

LA CLEF
DU CABINET,
DES PRINCES
DE L'EUROPE,

Ou, Recueil Historique & Politique sur
les Matieres du tems.

J U I N 1728.



A LUXEMBOURG,

Chez ANDRE' CHEVALIER, Imprimeur
de Sa Majesté Imperiale & Catholi-
que, & Marchand Libraire.

*Avec Privilege de Sa Sacrée Majesté Imperiale
& Catholique, & Approbation du
Commissaire Examineur.*

AVIS AU PUBLIC.

CE Journal continuera de paroître régulièrement au commencement de chaque mois; les Sçavans & les curieux sont invitez de vouloir bien communiquer leurs ouvrages, tant de Litterature que de Politique, & autres pièces qui pourront interesser & être agréables au Public; on n'aura qu'à adresser les Paquets (francs de port) au Sieur André Chevalier, Imprimeur de Sa Maj. Imp. & Cath. & Marchand Libraire à Luxembourg, chez qui ledit Journal s'est toujours imprimé, & où il s'imprime encore actuellement depuis son origine: on en trouve chez lui le fond qui a commencé en Juillet 1704. de même que le Supplément en 2. Volumes, qui remonte jusqu'à la Paix de Risvick. Ceux qui voudront en faire des corps complets & avoir des mois separez, peuvent s'adresser à lui comme à la source; il leur en fera prix raisonnable.

L'on trouve aussi chez ledit Chevalier un grand assortiment de Livres, tant de ses impressions, que de tous Pais: de même que les Memoires des Sciences & des Arts de Trevoux, tant corps complets que mois separez, & differens Journaux Litteraires, Historiques & Politiques, comme Républiques des Lettres, Histoire des ouvrages des Sçavans, Histoire critique de la Republique des Lettres, l'Europe sçavante &c.

LA CLEF DU CABINET

DES

PRINCES DE L'EUROPE ,

Ou, Recueil Historique & Politique sur
les Matieres du tems.

Juin 1728.

ARTICLE I.

*Contenant quelques nouvelles de Litterature
& autres remarques curieuses.*

LE Concile tenu à *Ambrun* , quoiqu'appuyé de toute l'autorité du Roi , & dont les Decrets ont été si solennellement confirmés par le *St. Siege* , n'a pû parvenir à réduire Mr. l'Evêque de *Senex* au silence. Ce Prélat se fait encore entendre du fond de sa Solitude , & les plaintes amères qu'il répand au sujet de la prétendue invalidité des Procédures faites contre sa personne & sa Doctrine , ont engagé M. l'Archevêque d'*Ambrun* , qui a présidé à cette Assemblée , de prendre la plume pour y répondre. Comme douze Evêques viennent aussi tout récemment de prendre sa deffense , dans une longue Remontrance qu'ils ont adressée au Roi , ces incidens rendent cette affaire des plus intéressante , & le Lecteur curieux en trouvera un détail exact dans les Pieces suivantes. La premiere est une Lettre de M. l'Archevêque d'*Ambrun* à Mr. de *Senex* , en lui faisant part du Bref du Pape , qui approuve les

Decrets du Concile ; & la seconde est la Remontrance des douze Evêques au Roi en faveur de Mr. de Senex , à côté de laquelle on mettra la réponse qui y a déjà été faite , & les remarques qui combattent les raisons qui sont alleguées pour la défense de ce Prélat. Avec ces Ecrits qui exposent naturellement le pour & le contre , on fera entièrement au fait de ce fameux démêlé , qui est digne de l'attention generale , par les suites qu'il peut avoir. D'ailleurs tout ce qui concerne un événement si rare & si singulier , merite d'être conservé.

Lettre de M. l'Archevêque d'Ambrun à Mr. de Senex , en réponse aux Actes que ce Prélat a fait publier pour sa defence. Du 4. Janvier 1728.

MONSEIGNEUR,

J'AY peine à en croire mes yeux , sur l'Acte * que je viens de lire. Non , cette Piece si pleine d'aigreur , & où la verité est si fort alterée , n'est point sortie de vos mains ! Vous n'aurez point démenti si promptement les témoignages d'estime & d'affection que vous m'avez donné pendant votre séjour à Ambrun ; témoignages que vous m'avez réitérés en tant d'occasions , & à tant de personnes , & que vous avez confirmé par écrit de la maniere la plus précise. Il n'y a pas d'apparence que vous me croyiez tel que me dépeint l'Acte dont il est ici question , dans le même tems que vous m'assurez par Lettres que vous avez pour moi toute la vénération possible. Je sçay par votre propre avou , que la plupart
des

* Cet Acte est celui que Mr. de Senex a fait publier , par lequel il renouvelle ses protestations & ses récusations contre M. l'Archevêque d'Ambrun , & les Evêques du Concile.

des Actes qui ont paru sous votre nom, Monseigneur, n'étoient pas de vous, & que le plus souvent vous n'y avez d'autre part que la complaisance de les avoir signez, ou de les avoir adoptez. On vous fait dire dans celui-ci, que je n'ay pas voulu vous entendre. Tout le monde sçait que vous avez été entendu toutes les fois & aussi long tems que vous l'avez voulu, & que depuis le jour de votre arrivée à Ambrun, jusqu'à celui de votre départ, il ne s'en est presque pas passé un seul où je n'aye eu l'honneur de vous voir.

On vous fait dire que vous aviez en main l'Arrêt * rendu contre moi, & qu'il étoit tout pour vous. Est il vrai-semblable que vous l'eussiez, puisque vous ne le produisiez pas; ou, que ne le produisant pas, vous fussiez persuadé qu'il fut tout pour vous? Vous ne sçauriez avoir oublié, & plus de 40. personnes en ont été les témoins, qu'aussî tôt après que vous eûtes récité vous même les récusations personnelles dans la seconde Congregation generale, je vous demanday par deux fois, si vous vouliez vous soumettre à la preuve de tout ce que vous veniez d'avancer contre mes Confreres & moi; vous répondites constamment que non, & qu'après vous avoir tenu le discours qui est très-exactement rapporté dans la Relation du Concile, au lieu de produire l'Arrêt, vous vous retirâtes, malgré les instances qui vous furent faites de rester; sitôt que vous me vîtes moi-même produire cet Arrêt, vous ne jugeâtes pas à propos d'en entendre la lecture; cela vous auroit démontré évidemment qu'il n'y avoit jamais eu d'accusation de confidence ou de simonie, & que ce n'éroit point sur une pareille accusation que l'Arrêt étoit intervenu.

C c 3 Vous

* Principale cause de récusation de Mr. de Senex contre Mr. d'Ambrun, dont on trouve la déduction & la réfutation dans cette Lettre même;

Vous n'aurez point oublié ce que vous dites le lendemain, & que vous confirmâtes depuis à plusieurs personnes dignes de foi, que vous aviez été surpris, & que vous ne sçaviez pas le fait tel qu'il étoit.

Faut-il encore vous rappeler, Monseigneur, ce fait que l'on affecte de déguiser si étrangement ; le voici. Il vauque un Prieuré dépendant de l'Abbaye de Vezelay, de laquelle je suis Titulaire ; aussi-tôt je le confere à un de mes neveux : Ensuite le Chapitre de Vezelay me requiert de faire l'union de ce même Benefice à l'Abbaye, conformément à une Bulle, qui en sécularisant l'Abbaye dans le Chef & dans les Membres, avoit prononcé l'union de plusieurs Prieurez dont celui-la étoit du nombre ; alors oubliant les interêts de ma famille, & ne voulant pas qu'il fut dit que je les eusse preferé à ceux de mon Eglise, je fis l'union autant qu'il pouvoit dépendre de moi ; je dépoüllai mon neveu du revenu, & conformément à ladite Bulle, le partage des Biens dudit Prieuré fut fait, entre le Chapitre de Vezelay & la Manse Abbatiale. Si j'avois été capable de Simonie ou de Confidance, n'eut-il pas été plus simple de joüir du Benefice sous le nom de mon neveu à qui je l'avois conféré, au lieu de sacrifier comme je le faisois, la meilleure partie du revenu par le partage des Biens que je ne pouvois me dispenser de faire en conséquence de l'union ; & aurois-je privé mon neveu de l'esperance de joüir dudit Prieuré, du moins après moi ; esperance qui auroit dû être le prix de la Confidance.

Pouvois-je m'empêcher de confere ce Benefice ? Le droit n'en étoit pas douteux, & je ne devois pas le négliger. Pouvois-je m'empêcher de faire l'union prescrite par la Bulle de sécularisation ; n'auroit-ce pas été manquer à ce que je devois à mon
Abbaye.

Abbaye, & m'exposer à un Procès indécent avec mon Chapitre ? Un an & demi s'étant écoulé, un Ecclesiastique prend en Cour de Rome des Provisions de ce Prieuré comme vacant par mort, & forme une Instance, dans laquelle il prétend que l'Arrêt d'Enregistrement de la Bulle de sécularisation, exécutoit l'union. Mon neveu intervient dans le Procès, en soutenant que si l'union étoit déclarée nulle, le Benefice lui appartenoit comme premier Titulaire; la Cause est plaidée, & par Sentence confirmée par Arrêt, le Benefice est adjugé au pourvu en Cour de Rome. Si son Avocat s'émancipa dans ses Plaidoyers & dans ses Factums, comme il n'est que trop ordinaire, les pièces du Procès font foi, que jamais dans aucunes de ses Conclusions, il n'osa avancer ni la Simonie ni la Confidance, il s'en tint à ses Provisions per obitum, dans lesquelles il n'y avoit aucune clause de devolut : Que résulte-t'il de tout cela, Monsieur ? Qu'il y a eu des Factums dans lesquels on a tenté de prévenir les Juges contre moi, en hazardant ces termes de Simonie & de Confidance, cela est vrai; qu'il y a eu un Arrêt qui m'a fait perdre un Procès, cela est encore vrai; donc il y a un Jugement qui me condamne comme Confidentaire, ou qui autorise cette accusation. Voudriez vous tirer une pareille conséquence, tandis que non seulement l'Arrêt n'en dit rien, mais encore que pareille accusation n'a jamais été formée ? Et n'y a-t'il pas de la malignité & de la mauvaise foi, à donner à entendre au public, comme a fait celui qui a rédigé l'Acte de vos recusations, que l'amende à laquelle m'a condamné l'Arrêt, étoit pour cause de Simonie, quoiqu'elle ne soit que la peine à laquelle est toujours condamné celui qui succombe dans l'Appel qu'il a interjetté.

C'est en conséquence de ce récit que vous répé-

tez :

tates à la personne qui vous le fit, que vous voudriez effacer de vôtre sang ce que vous aviez dit contre moi dans vos récusations, & que vous étiez prêt de déclarer en plein Concile, que vous aviez été surpris, & que vous regardiez comme une calomnie ce que l'on vous avoit engagé de dire contre moi. Il est vrai que vous exigiez cette condition, que le Promoteur du Concile retirât sa Plainte qu'il avoit signée contre vous. Avec quelle vraisemblance l'Auteur de votre Acte ose-t'il vous faire dire, que ce discours qu'il avoué que vous avez tenu, je voudrois effacer de mon sang la recusation &c. tombe, non pas sur le regret de m'avoir injustement accusé, mais sur la prétendue faute que j'avois commise, & sur la confusion qui en rejaillissoit sur l'Episcopat, dont alors je n'étois pas honoré? Et dans quelle contradiction vous fait il tomber, en vous faisant paroître transporté d'amour & de charité pour moi, jusqu'à vouloir répandre votre sang, dans le tems qu'il vous fait faire une récusation odieuse, qui ne pouvoit que scandaliser vos Freres sans aucun fruit pour votre cause?

Ne seroit-ce point l'Auteur de cet Ecrit, qui dans un autre Libelle, pour prouver que je me sentoiois coupable, fait entendre au public non instruit, que j'avois pris soin de faire inserer dans mes Bulles la clause Absolventes; comme si cette clause m'étoit particuliere & ne fut pas de stile dans toutes les Bulles; mais je n'ay garde de vous attribuer ces contradictions, Monseigneur, ni de vous croire capable de ces malignitez, & je ne vous en sçais point mauvais gré. On a beau faire, on ne m'aigra point contre vous; on ne parviendra point à répandre dans mon cœur le fiel & l'amertume, je ne cesserai point d'avoir pour vous les mêmes attentions, dont vous avez bien voulu quelquefois paroître touché;

je n'autoriserai jamais les injures dont vous vous plaignez, & en particulier la notte que l'on ajoute aux observations sur vôtre Lettre aux Evêques de France; je suis disposé à les souffrir ces injures, & par la grace de Dieu, très-éloigné d'en faire à personne autant qu'il dépendra de moi; je ne répondray point même à toutes celles qui pourroient m'être dites, tant qu'elles ne m'attaqueront point dans l'exercice de mon Ministère. Je sçais que nous sommes faits pour les croix & les humiliations; peu nous importe que l'on dise du mal de nos personnes, pourvu que le Ministère soit à couvert, & que la cause de Dieu triomphe. Je sçai encore que ce n'est pas principalement à la personne de l'Evêque que les graces spéciales sont promises, mais au Ministère, & c'est ce qui me remplit de confiance dans la tenuë du Concile de ma Province, & qui me rassure contre la fureur de votre Parti.

Ce n'est donc pas pour vous faire des reproches, Monseigneur, que j'ay l'honneur de vous écrire, mais pour vous solliciter de nouveau à rentrer dans vous même, & à réfléchir sur l'état déplorable dans lequel vous êtes plongé: Car enfin il ne vous reste plus de ressource que dans le repentir. Quelque confiance que vous eussiez dans vos moyens de compétence & de recusations, vous avez été jugé par un Tribunal que vous n'avez pu vous empêcher de reconnoître comme légitime, quand il n'étoit pas question de vous; vôtre Jugement a été confirmé & approuvé par le St. Pere, qui est l'unique Supérieur à qui les Canons renvoyent la connoissance d'un Jugement rendu dans un Concile Provincial. Vous verrez de quelle façon s'explique S. S. dans le Bref dont j'ay l'honneur de vous remettre une Copie, & vous voilà réduit à mourir dans l'Interdit, sans avoir espérance d'en être jamais relevé; à moins que vous ne
vous

vous déterminiez enfin à une satisfaction convenable. vos Appels comme d'abus, & les Consultations de tous les Avocats du monde, dignes d'égards & d'attentions en matières Civiles, mais de nulle valeur & de nulle considération en matière de Religion, peuvent ils tranquilliser votre conscience ?

Eh quoi ! Peut-il y avoir abus dans le Jugement unanime d'un Concile, rendu contre un Evêque, notoirement & obstinément réfractaire à des Constitutions Apostoliques & dogmatiques, reçues de toute l'Eglise, munies de l'autorité du Souverain, qui les a plusieurs fois déclarées Regles de l'Etat, comme elles le sont de l'Eglise ? Où en seroit la Religion, si l'Appel comme d'abus avoit lieu en pareil cas ? A quel Tribunal la connoissance du Procès seroit-elle renvoyée ? Je ne dis pas pour cela qu'il ne puisse y avoir abus dans la Procédure d'un Concile, & que le Roi comme protecteur des Canons & de ses Sujets, ne puisse en prendre connoissance, mais ce n'est que dans le cas où les droits de sa Couronne seroient attaquez, la tranquillité de l'Etat troublée, ou enfin qu'il seroit fait violence manifeste à un de ses Sujets. Or le cas present est bien différent ; nous ne nous sommes assemblez que par permission du Roi ; nous n'avons travaillé qu'à maintenir l'ordre dans son Etat, & à venger le mépris de ses Loix ; & nous n'avons agi contre vous, qu'en consequence de l'aveu que vous avez fait de les avoir violées. Ceux qui par passion ou par attachement mal entendu à votre Personne, vous donnent des Consultations, * confondant le Jugement d'un Concile avec celui d'une Officialité, astringentes à de certaines Ordonnances ; ils ne distinguent point entre le Procès fait à un Evêque convaincu de désobéissance à l'Eglise en matière

* Les fameuses Consultations des Avocats du Parlement de Paris, en faveur de Mr. de Senes,

de Doctrine, & celui qui seroit fait à un Prêtre pour des crimes personnels. Ces Conseillers téméraires ne craignent-ils point de se rendre coupables eux-mêmes envers l'Eglise, ou envers le Souverain, en s'unissant scandaleusement pour fournir des moyens de s'élever impunément contre les Loix de l'Eglise & de l'Etat. Permettez moi de vous dire que ce ne sont pas là des conseils sur lesquels un Evêque doit régler sa conduite. Gardez-vous des Ouvriers trompeurs, dit l'Apôtre, & dans un autre endroit; Prenez - garde que personne ne vous fasse illusion par la Philosophie, & par de vains Sophismes, fondez sur la tradition des hommes, & sur les élémens du monde, & non pas sur J. C. Vous avez été forcé de convenir que l'on vous en avoit imposé sur un article capital, ne vous apercevez-vous pas qu'on vous engage chaque jour dans de fausses démarches, jusqu'à vous faire oublier les loix les plus inviolables de la charité; la vérité ne se défend point par les injures, & jamais un véritable Apôtre n'y eut recours pour la soutenir.

Souffrez, Monseigneur, que je vous rappelle quelques uns des discours que je vous ai tenus dans nos conversations particulières, qui de vôtre aveu, firent alors impression sur vous, & qui peut-être agiront aujourd'hui plus efficacement.

Il est inutile de disputer, vous disois-je, les Hérétiques les plus déclarés disputent, & il est rare qu'on les ramène par cette voye; vous vous appuyez sur quelques faits auxquels on a cent fois répondu; je vous en ai apporté d'autres sans nombre, & qui sont décisifs, mais auxquels vous vous flattez de trouver des réponses: Nous sommes tous deux dans des préjugés différens & opposez, (je parlois ainsi pour m'accomoder à vôtre façon de parler,) J'ay pour moi trois Papes consecutifs, avec tous les Evêques

ques du monde, à la réserve d'un très-petit nombre; si je ne me trompe, ne serai-je pas excusable devant Dieu, lorsqu'à son dernier Jugement je lui dirai; Seigneur, j'ay suivi la plus grande autorité visible que vous aviez établi sur la Terre, ne devois-je pas soumettre à cette autorité mes lumieres particulieres, & n'auroit-ce pas été un orgueil insupportable, que de vouloir les préférer? Pour vous, Monseigneur, continuois-je, vous suivez un parti dans lequel vous êtes presque seul parmi tous les Evêques du monde; vous préférez votre sentiment particulier à celui du Chef de l'Eglise, & de tous vos Confreres: Si vous êtes dans l'erreur, n'est-il pas évident que vous serez sans excuse devant Dieu, comme vous l'êtes devant les hommes, qui examinent sans prévention votre état.

Il n'est pas possible, ajoûtois-je, que cette grande autorité visible ne forme quelque doute dans votre esprit; dans ce doute pouvez-vous exposer l'Episcopat à être flétri par la condamnation qui vous menace? Pouvez-vous vous exposer vous-même à être privé de l'exercice de vos saints Ordres, & ce qui est encore plus terrible, à mettre votre salut éternel en péril? n'avez vous pas assez fait pour votre Parti, & devez-vous risquer pour lui être fidèle, de vous voir séparer de l'Eglise, à laquelle la Providence vous a uni? Rendez-vous à votre Troupeau, Monseigneur, par un retour sincere, par une veritable obéissance à l'autorité que Dieu a établi sur vous; nous vous recevrons à bras ouverts; nous ne serons occupés par nos empressements, par nos respects, qu'à vous faire oublier la peine que nôtre devoir nous a forcé de vous causer, malgré la répugnance de nos cœurs, malgré notre penchant & nôtre inclination pour votre Personne. Vous ferez à la vérité le desespoir de quelques-uns, mais vous ferez,

des Princes &c. Juin 1728. 409

La joye & la consolation de l'Eglise entiere. Vous déconcerterez les projets d'un petit nombre de gens, également révoltés contre l'autorité Temporelle & Spirituelle, mais vous aurez la gloire de contribuer à la paix de l'Eglise, & au repos de l'Etat.

Au reste, Monseigneur, je ne vous dispute pas la consolation de n'avoir jamais vu votre honneur attaqué par des Factums produits en pleine Audience, ni autorisé par un Arrêt; je vous en souhaite même encore une autre plus solide & plus vraie, c'est d'effacer par votre repentir la tache du Jugement qu'un Concile a porté contre vous, qui vient d'être confirmé par le Chef de l'Eglise.

Je suis avec respect, &c.

Nous renvoyons faute de place, au mois prochain, la Remontrance des 12. Evêques au Roi, en faveur de Mr. de Senex, avec la réponse & les remarques qui ont été faites sur cet Ecrit. C'est ce qu'on peut donner de plus instructif sur cette matière quant-à-présent.

II. Le mot de l'Enigme du mois dernier, est
le Fourreau d'Epée.

E N I G M E.

J*E tiens d'une serville main,
Le jour, la taille & la figure;
Ma bouche s'ouvre outre mesure,
Mon merite est mon ventre plein.*

*L'on me voit porter dans mon sein
Tes Richesses, ta nourriture,
Mon Corps se remplit sans enflure,
L'on ne me perde pas en vain.*

Quin

*Quoique j'habite le Village,
Je suis à la Ville en usage,
Mais sans chair, je n'ai que les os.*

*Voyez jusqu'où va le caprice,
Aussi tôt que je rends service,
Mon Maître me tourne le dos.*

III. *Paris.* Le Sr. Deschamps, Inventeur des Carabines qui portent à 200. pas, a aussi trouvé le secret de tirer juste sur Mer avec les Mortiers & les gros Canons, nonobstant le mouvement des Vaisseaux, & on doit en faire l'épreuve sur le Canal de *Versailles*. Le Roi vient d'accorder audit Sr. Deschamps une pension de 2000. livres.

Les Freres Siodts, Sculpteurs du Roi, viennent de finir une magnifique Pendule pour le Roi de *Portugal*: Elle est de Bronze doré, d'Or moulu, ornée d'Écailles, de Marbre & de *Lapis*; & tout l'ouvrage est de onze pieds de haut: Il représente un Trône, sur le devant duquel est le Royaume de *Portugal*, sous la figure d'une femme, recevant l'Infante d'*Espagne* conduite par l'*Hyménée*. Ce Trône est soutenu par des Termes de Negres representans le *Brezil*. Le mouvement est d'équation à sonnerie pour les heures & quarts du tems vrai, & il marque aussi le tems moyen; il a été fait par le Sr. Thiout. Au-dessous est une Inscription Latine qui marque la réunion des deux Couronnes, malgré l'antipatie qui avoit régné si long-tems entr'elles. Cette Pendule a été exposée dans le *Vieux Louvre*, où les curieux l'ont été voir en foule, & on va l'embarquer à la première occasion pour *Lisbonne*.

L'Académie Royale des Sciences délivrera dans
son

son Assemblée publique d'après la quinzaine de Pâques de l'année 1730., le premier des deux prix fondés par feu Mr. Roiillé de Meslay, Conseiller au Parlement; & se conformant aux vûës & intentions du Testateur, elle propose pour sujet: *Quelle est la cause de la Figure Ecliptique des Orbites des Planettes, & pourquoi le grand Axe de ces Eclipses change de position; ou, ce qui revient au même, pourquoi leur Aphelie ou leur Apogée repond successivement à differens points du Ciel.*

La même Academie a adjudgé le prix de l'année 1728., qui est de 2500. livres, à Mr. Dülcker, de l'Academie des Sciences de *Strasbourg*, & Professeur General de Physique dans la même Ville. Le 24. Mr. le Chancelier d'Aguesseau fut reçu Membre Honoraire de cette Societé, à la place du feu Marechal Duc de Tallard.

On doit envoyer à *Constantinople* deux habiles Academiciens versés dans les Langues Orientales, pour visiter tous les Manuscrits de la Bibliothéque du Grand Seigneur, & en tirer des copies authentiques; Sa Hauteſſe en ayant accordé la permission à S. M.

Le Roi a acheté du Sr. de la Mothe le secret de la composition de ses gouttes, dont nous avons ci-devant fait mention dans nos précédens Journaux. C'est une espece d'Elixir qui est fort en usage, & S. M. lui donne pour cela une pension de dix mille livres, avec le privilege de distribuer son remede sa vie durant.

IV. *Ecosse.* A *Galasthields*, dans le Comté de *Selkerk*, on vit en l'air le 4. Mars, à 8. heures du soir, du côté du Nord, un Meteore extraordinaire en forme d'Arc, qui dilparut peu après jusqu'à 3. heures du matin, qu'on l'aperçut encore, faisant divers mouvemens vers le Nord-Est: Il étoit d'un
jaune

jaune pâle, & jettoit quantité d'ériacelles. Environ une heure après on sentit dans le même endroit, & à quatre mille à la ronde, quatre secouffes consecutives de tremblement de terre, qui jetterent l'épouvante dans ce Canton, mais qui ne causerent heureusement aucun dommage.

V. *Luxembourg*. L'Edition qu'on avoit faite en *Hollande* des Ordonnances Militaires du Roi de France réduites en pratique &c. étant finie, ce Livre vient d'être réimprimé à *Luxembourg* chez André Chevalier, sous le titre ordinaire de, *Les Ordonnances militaires du Roi de France, réduites en pratique, & appliquées au détail du service : Ouvrage très-utile à tous les Gens de Guerre : Contenant l'explication des fonctions militaires, & un abrégé des XV. Tomes d'Ordonnances du Roi, disposées selon l'ordre des matieres.* Nouvelle Edition revûe, corrigée & augmentée. C'est un petit in douze, très-utile au Service, & très-commode aux Officiers, surtout à ceux qui commencent : On peut proprement l'appeller le Manuel des Gens de Guerre, aucun ne pouvant ignorer ce qui est contenu dans ce petit volume, sans s'exposer à manquer souvent à ses devoirs. Cet ouvrage est déjà fort connu, & on n'en fait ici mention, que pour indiquer la nouvelle Edition qui vient de s'en faire, & l'endroit où on trouvera les Exemplaires.

Le même André Chevalier a actuellement sous presse *Les Voyages de Cyrus, avec un Discours sur la Mystologie par Monsieur Ramsay, 2. vol.* Cette nouvelle Edition égalera pour le moins en beauté celles de *Paris & d'Hollande*, & on aura chez lui ce Livre, qui est extraordinairement cher, à beau-

coup

deup meilleur compte. Le merite de cet ouvrage est connu ; l'empressement du public à s'en pourvoir, fait assez son éloge ; & l'impression en sera incessamment achevée.

A R T I C L E II.

Contenant ce qui s'est passé de considerable en ESPAGNE, en & PORTUGAL, depuis le mois dernier.

I. **E***spagne.* Il regne un calme general dans toutes les Cours, depuis la Convention signée le 6. Mars au *Pardo*, qui regle & renvoye à la décision du Congrès les prétentions reciproques des Couronnes d'*Espagne* & de la *Grande Bretagne*. On n'y est plus occupé de projets de guerre ; une heureuse tranquillité succede aux troubles & aux agitations ; & la Paix qui est sur le point de se conclure, va achever de dissiper les nuages épais, dont l'affreuse discorde & la défiance couvroient depuis tant d'années la face des affaires de l'*Europe*. On a déjà commencé ici à exécuter les Préliminaires, non seulement par la distribution des effets de la Flotille qui a été faite à *Cadix*, mais encore par la levée du Siege de *Gibraltar* ; les Troupes Espagnoles qui le formoient ayant été envoyées dans des quartiers de rafraichissement, partie en *Catalogne*, & partie dans les Royaumes de *Murcie* & de *Valence* ; & l'Artillerie, & tous les attirails de guerre transportés à *Malaga*, & dans les Ports les plus voisins. Le Marquis de la Paz, Secrétaire d'Etat, avoit, dit-on, proposé quelques nouveaux changemens dans les ordres de part & d'autre pour l'exécution desdits Préliminaires ; mais ces difficultez ont vraisemblablement été levées, puis-

Dd

qu'on

qu'on apprend qu'à la fin de Mars l'Escadre Angloise de l'Amiral Wager, qui croisoit dans ces Mers, mit à la voile pour retourner en *Angleterre*, suivant l'ordre qu'elle en avoit reçu de S. M. Brit., ayant à bord le Comte de Portmore, Gouverneur de *Gibraltar*, le Sr. Wortley Montague, & divers autres Officiers de distinction, & n'ayant laissé que quelques Bâtimens dans la Baye pour le Service de la Garnison. Le 25. on dépêcha d'ici à *Cadix* un Exprés avec des Ordres qui ont été envoyés par une Fregate au Commandant de *Cartagene*, pour le retour des Gallions, & quelques Vaisseaux de Guerre que l'on équipe dans ce Port, tant à leur rencontre pour les convoyer en ce Pais. Le Marquis de Mari doit embarquer à *Cadix* & à *Algezira* 6000. hommes, qui seront transportez à *Melilla* dans le Royaume de *Fez*; c'est, dit-on, pour chasser les Maures d'une hauteur qu'ils occupent, & d'où ils incommodent fort cette Ville-la.

II. On reçut le 27. la nouvelle par un Courier Extraordinaire qui arriva de *Paris*, que le lieu du Congrez qui étoit indiqué à *Cambray*, avoit été changé, & qu'il se tiendroit à *Soissons*, & on est occupé à dresser les dernieres Instructions des Plénipotentiaires qui doivent s'y rendre. La santé du Roi se fortifie de jour en jour, & la belle saison dans laquelle on est prêt d'entrer, achevera, à ce que l'on espere, de le rétablir entièrement. Le 28. jour de *Pâques*, & le 29., ce Monarque entendit la Messe en public, & dès que S. M. aura recouvré ses premieres forces, la Cour se propose de revenir à *Madrid*, d'aller ensuite au *Buen Retiro*, de là passer un mois à *Aranjues*, & une partie de l'Été à *St. Ildefonse*. Le Marquis de los Balbazes qui est revenu de *Lisbone*, a fait present à la Reine, à la Princesse de *Brezil* & aux Infants de plusieurs

Perroquêrs & autres Oifeaux rares des *Indes*, de diverses especes. L'Abbé de Bentivoglio qui a apporté la Barette au nouveau Cardinal d'*Astorga*, est allé voir les Maisons Royales, & à son retour il partira pour *Rome*. Le Roi la gratifié d'une pension de 2000. Ecus, & S. Eminence, d'un present de 1000. Pistoles. L'Archevêque de *Burgos* vient de mourir, n'ayant jôûi que trois ans de cet Archevêché, auquel il y a de grands Privileges attachez, & qui est un des plus considerables d'*Espagne*; il y a quantité de Prétendans, mais S. M. n'en a pas encore disposé. On prépare à *Madrid* un Palais pour l'Ambassadeur du Roi de la *Grande-Bretagne*, qui est attendu. Le Duc de Popoli, après avoir fait un séjour de quelque mois à *Barcelone*, en est parti pour retourner en *Italie* par la *France*.

III. L'échange des Infantes d'*Espagne* & de *Portugal*, est toujours fixé au mois de Juin, & la Cour fait état de se rendre sur les frontieres du Royaume, en cas que la santé du Roi lui permette de supporter les fatigues de ce Voyage. Les personnes qui doivent former la Cour de l'Infante de *Portugal*, à présent Princesse des *Asturies*, sont déjà nommées, & la liste suivante en a été renduë publique: Sçavoir, le Duc de Gandie, Grand Maître de la Maison; le Marquis de los Balbazez, Grand Ecuyer; la Duchesse de Montellano, Grande Maîtresse; la Comtesse de Fuenfalida, la Comtesse de Montejo, & la Duchesse de Soiferino, Dames d'Honneur; la Comtesse de Gavia, fille du Marquis del Surco, & la Comtesse Dona Rose Periel y Menchaca, Filles d'Honneur; le Marquis de Majorada, premier Ecuyer; le Comte Valdeparadiso, Maître d'Hôtel; & cinq Dames de la Chambre qui restent à nommer. Comme par la nomination du Grand Maître & du Grand Ecuyer,

il vacquoit 2. places chez le Prince des *Asturies* S. M. les a remplies par le Marquis de Montalegre, & par le Marquis de Cuellar. Le 31. l'Infante Princesse Royale de *Brezil* entra dans la onzième année de son âge, & le Marquis d'Abrañetez Ambassadeur de *Portugal* donna à cette occasion une magnifique Fête dans son Hôtel. La Cour fut ce jour-là fort nombreuse au *Pardo*, & S. A. R. y reçût les Complimens des Ambassadeurs, des Ministres étrangers, des Grands & de la Noblesse. Le 2. Avril, le Nonce du Pape, l'Ambassadeur de l'Empereur, & le Comte de Rothembourg Ministre de *France*, ayans été introduits à l'Audience du Roi, eurent l'honneur de féliciter S. M. sur le rétablissement de sa santé. Le 5. le Comte de Rothembourg, qui doit être incessamment remplacé par le Comte de Brancas-Cerest, ayant pris congé de L. M. partit pour *Paris* avec Madame de Barranachea, qui va y joindre Mr. son Epoux, l'un des Plénipotentiaires d'*Espagne* au Congrès.

IV. La Cour revint le 12. du *Pardo* au Palais Royal à *Madrid*, & le même soir le Roi soupa en public avec la Reine. L'Envoyé de *Genes* est sur son départ, & laisse ici son Secrétaire pour prendre soin des affaires de cette République. Le 10. on dépêcha un Exprés à *Londres*, pour informer le Roi de la *Grande Bretagne*, que S. M. avoit accepté le Reglement dont on étoit convenu à *Paris*, touchant les ordres réciproques qu'on devoit expédier aux Amiraux & Gouverneurs dans les *Indes Occidentales*, pour l'exécution des Préliminaires; & que le Sr. Keene Ministre de S. M. Brittan. en cette Cour, avoit envoyé en conséquence de cette acceptation, les ordres nécessaires à *Gibraltar* pour faire embarquer les Troupes qui doivent retourner

tourner en *Angleterre*, à bord des Bâtimens que l'Amiral Wager a laissés dans la Baye. On apprend de *Cadix* que les Vaisseaux destinez pour aller à devant des Gallions, étoient prêts à faire voile ; & des *Algezires*, que les *Anglois* travailloient à réparer les Fortifications de *Gibraltar*, & à rétablir les ruines causées par le dernier Siège. On parle déjà d'une Réforme dans les Troupes ; cependant les ordres donnez aux Officiers de se rendre à leurs Régimens & à leurs Postes, s'exécutent ponctuellement. Il arrive tous les jours à *Madrid* de grosses parties d'Argent de la dernière Flotille, appartenans à divers particuliers, & on fabrique des Epees dans les Hôtels des Monnoyes du Roi, de tout l'or & de l'argent qui appartiennent à S. M.

V. Le Roi prend tous les jours le divertissement de la promenade dans les Jardins du *Buen-Retiro* ; & la Reine va tous les matins à pied à Nôtre-Dame d'*Atocha*, sans Domestiques ni Gardes, accompagnée seulement de deux ou trois de ses Dames, faire sa priere, en actions de grâces du rétablissement de la santé du Roi. Le 18. le Ministre du Roi de la *Grande-Bretagne* reçut un Courier de *Londres* avec les ordres nécessaires, pour rapeller l'Escadre Angloise des *Indes Occidentales*, & on les y envoya d'abord avec ceux du Roi, pour la conduite que ses Amiraux & les Gouverneurs des Places doivent tenir en ce Pays. On remarque une grande intelligence entre cette Cour & celle de *Russie* : Il est certain qu'il y a un Traité de Commerce conclu entre les deux Couronnes ; & le 20. on renvoya à *Petersbourg* l'Exprés qui arriva dernièrement, & qui avoit été dépêché par le Duc de *Liria*, Ambassadeur de S. M. L'Entrée publique de Mr. Erizzo, Ambassadeur de *Venise*, est différée jusqu'à la fin de Mai, après quoi la Cour ira à

Aranjuez. Le Pere Bermudez , Jéfu te & Confesseur de S. M. , est dangereusement malade. C'est le Comte de Roideville qui commandera les 6000. hommes qui doivent être transportés à *Melilla* dans le Royaume de *Fex*.

VI. *Barcelonne & autres Endroits.* Mr. Sardini, Intendant de *Catalogne* , est revenu de la Cour où il avoit été mandé, muni des Ordres nécessaires pour regler les affaires de cette Principauté, & pour exécuter les projets qu'il a formés. On fit partir au commencement d'Avril 20. Bâtimens chargés de bois & de materiaux pour les Vaisseaux de Guerre que l'on se propose de faire construire dans les Ports de *Biscaye* & de *Galice*; & il en reste encore dans les Chantiers suffisamment pour ceux auxquels on travaille en cette Ville. Depuis l'arrivée des Troupes qui ont servi au Siege de *Gibraltar*, & qui ont leurs quartiers dans cette Principauté, on y compte 24. mille hommes d'Infanterie & six mille de Cavalerie.

Un Vaisseau d'avis arrivé dernièrement de *Cartagene* à la *Corogne*, rapporte qu'à son départ les Gallions étoient tous carenés, & n'attendoient que les Vaisseaux de Guerre de *Cadix*, pour aller prendre leur charge à *Porto-Bello*, & revenir ensuite en *Europe*; que le feu ayant pris par accident à un des Gallions, nommé le *San Pedro*, commandé par Dom Antonio Garzia, mais qui par bonheur n'étoit pas chargé, il avoit été entierement consumé dans le Port de *Cartagene*.

VII. *Portugal. Lisbonne.* On a paru fort sensible en cette Cour à ce qui s'est passé à *Rome*, & au peu d'égard qu'on y a eu aux sollicitations réitérées qui y ont été faites pour procurer le Chapeau de Cardinal à Mr. Bichi. Le Roi n'eut pas plutôt appris l'exclusion formelle donnée à ce Prélat dans

le dernier Consistoire, (Voyez le Journal de May, Art. d'Italie, page 343.) que S. M. fit ordonner à Mr. Bichi, & à Mr. Firrau, qui l'étoit venu relever, mais qui n'a jamais été reconnu ici en qualité de Nonce, de sortir de *Lisbonne* dans cinq jours; & au second, de tout le Royaume dans dix jours; ce qui leur fut notifié par des Lettres que le Secrétaire d'Etat leur écrivit. Mr. Firrau ayant laissé écouler les cinq jours sans partir, tint bon pendant quelque tems, disant qu'il ne reconnoissoit point d'autre Maître que le Pape; & il fallut que le Secrétaire d'Etat lui fît entendre de la part du Roi, que s'il ne seroit dans 24. heures, on useroit d'autorité pour le faire obéir. Sur cela il menaça d'excommunier quiconque oseroit employer la force contre lui; mais ayant trouvé dans ce Ministre une fermeté à laquelle il ne s'attendoit pas, il se vit dans cette extrémité obligé de céder aux ordres absolus de S. M.; & au commencement d'Avril il prit le parti de sortir du Royaume, mais ce ne fut pas sans peine, & sans protestation. Pour Mr. Bichi il s'est retiré à *Monte Mayor* à six lieues de cette Capitale, attendant quelle sera la suite d'une affaire, qui, comme on peut le remarquer, est poussée assez vivement de part & d'autre. On travaille à une magnifique Tente, sous laquelle le Roi logera, lorsque S. M. sera arrivée sur les frontières d'*Estramadure*, où se doit faire l'échange des deux Infantes d'*Espagne* & de *Portugal*: on fait tous les autres préparatifs nécessaires pour ce voyage, & il y a déjà un grand nombre d'Ouvriers employés à réparer les chemins. Le 3. Avril le Marquis de Capicelatro, Ambassadeur d'*Espagne* ayant eu une Audience particulière de S. M. lui fit part de l'entière convalescence du Roi son Maître. S. M. a fait payer à ses Troupes dans le courant des der-

niers

niers mois, tout ce qui leur étoit dû depuis l'année 1721. Il y a actuellement dans le Port douze Navires prêts à faire voile pour *Rio de Jennero*, 3. pour la Baye de *Tous les Saints*, 2. pour *Maranhoom*, 2. pour la Nouvelle Colonie, 3. pour *Angola*, & un pour la Côte des Mines. La Manufacture du Tabac établie à *O-Porto*, a été réduite en cendres par accident.

VIII. *Barbarie*. Il y a près de trois mois que l'Armée de Muley Hamet Roi de *Mequinez* tient la Ville de *Fez* assiégée. Sa résolution étoit de la sacager, ou de la détacher du parti du Roi de *Maroc* son frere; mais la Garnison continuant de se défendre vigoureusement, & la Place étant pourvue de vivres pour plus d'un an, cette conquête devient plus difficile qu'on ne l'avoit prévu. Muley Abdemelec, qui s'est retiré vers le *Sud* du côté de *Tarodan*, ramasse des Troupes, pour venir secourir cette Ville. Pour ce qui est du Roi de *Mequinez*, il est, dit on, extrêmement haï à cause de ses cruautés; & s'il perd la Bataille, il y a apparence qu'il sera détrôné, les Noirs commençant à se déclarer contre lui, & à paroître mécontents. Depuis on apprend par des Lettres du 6. Mars que les Nègres de *Sibuliari*, qui sont les Gardes de Muley-Hamet, s'étoient saisis de sa Personne à cause de ses excès; & qu'après l'avoir mis dans un lieu de sûreté, où il est gardé à vûe, ils avoient proclamé Roi, Muley-Abdemelec son frere, qui s'étoit retiré à *Fez* depuis les trois Batailles qu'il perdit l'année dernière. L'un de ses fils a été fait Gouverneur de *Tetuan*; & cette révolution subite a delivré la Ville de *Suz* du long siege qu'elle soutenoit, & que Muley-Hamet avoit fait mettre devant cette Place: Le nouveau Roi captive, dit-on, par sa douceur & par son humanité les cœurs de ses Sujets, & a
beau

beaucoup plus de merite qu'on n'en trouve ordinairement parmi cette Nation feroce & barbare.

Il y a aussi quelques troubles à *Tunis*. Le neveu du Bey qui s'étoit mis à la tête d'une troupe de Mécontens, se dispoit à venir forcer la Ville ; & le Bey ayant ramassé quelque Cavalerie, les avoit aisément dissipé ; mais ce neveu depuis sa défaite s'étant retiré dans les montagnes, dont il a soulevé les Habirans, a battu à son tour le Bey, qui s'est vû obligé de se retirer à *Tunis*, après avoir perdu huit mille hommes. On ne sçait ce qui cause ces revolutions, mais on assure que cette Regence paroît peu disposée à donner satisfaction à la *France* sur ses griefs, & que l'occasion ne peut être plus favorable pour châtier ces Corsaires raudis qu'ils sont en division. Aussi, dit-on, qu'on continuë d'équiper à *Toulon* & à *Marseille* l'Escadre qui doit servir à cette expédition, & qu'elle sera dans peu en état de mettre à la voile.

IX. *La Jamaïque*. Par des Lettres venuës de ce Pays, on est informé que le Vice-Amiral Hopson y arriva le 11. Fevrier à bord du Vaisseau de guerre le *Lion* ; que le 15. il prit le commandement de l'Escadre Angloise qu'il trouva dans ce Havre, où elle s'étoit retirée depuis la mort de l'Amiral Hozier ; & que le 20. il mit à la voile, pour aller croiser sur les Côtes de la *Nouvelle-Espagne*, & à la hauteur de *Cartagene*, où les Gallions continuent de se tenir. Le Brigadier Hunter, nouveau Gouverneur de cette Ile, pour le Roi de la *Grande-Bretagne*, y arriva dans le même tems, à bord du Vaisseau de guerre l'*Aloïette*, & a depuis pris possession de son Gouvernement.

ARTICLE III.

Contenant ce qui s'est passé de considerable en ITALIE, depuis le mois dernier.

L ROME. Ce fut le 24. Mars que l'Ambassadeur de Portugal se retira de cette Cour, sans avoir pris congé du Pape, & pour les raisons énoncées dans le précédent Journal page 343. Son Exc. fut accompagnée hors la Ville par le Cardinal Pereira & par les Seigneurs de sa Nation qui se trouvoient ici, & prit la route de Florence, pour se rendre à Livourne, où elle attendra les derniers ordres de sa Cour. Ce Seigneur se nomme Dom André Mello de Castro, & remplissoit depuis près de sept ans l'Ambassade de S. M. Portugaise auprès du St. Siege, ayant eu sa premiere Audience publique le 29. Septembre 1721. Il a laissé quatre magnifiques Vases de Porcelaine à la Duchesse de Bracciano Odescalchi, & plusieurs galanteries aux Princesses de Carbognano & Rossano Borghese, qui étoient ses meilleures amies. Depuis son départ les Portugais ont prétendu justifier leur conduite par un Ecrit qu'ils ont rendu public, & auquel on a répondu par un autre, qui fait l'apologie de celle qu'a tenuë le St. Pere à l'égard de Mr. Bichi. Le Cardinal Pereira, & l'Agent de cette Couronne font leur possible pour avoir Audience & prendre congé du Pape; mais S. S. ayant toujours évité de les voir, ils font, dit on, emballer leurs Equipages pour se retirer aussi, & le 26. S. S. ayant été informée que cette Eminence avoit donné l'habit de Religieuse à une Novice dans le Monastere de St. Laurent, en témoigna son ressentiment d'une
maniere

maniere fort vive. Le Prince de Montemilero , l'un des neveux du Pape , est allé regler quelques affaires domestiques à Naples ; mais il reviendra en cette Ville , ou il a laissé la Princesse son Epouse , & il continuera d'y faire sa résidence sur le même pied qu'auparavant ; le Cardinal Coscia , avec lequel il s'est reconcilié , en ayant obtenu pour lui l'agrément de S. S. Le 25. le Marquis d'Ormea , Ministre du Roi de Sardaigne , notifia au Pape dans une Audience particuliere , l'heureux accouchement de la Princesse de Piemont ; & le soir S. S. lui envoya une Lettre de felicitation pour le Roi son Maître. Quoique S. M. Sardaignoise fasse solliciter ici avec beaucoup d'instances , l'envoi d'un Nonce à Turin , on ne voit pas que S. S. s'empresse beaucoup à lui donner cette satisfaction.

II. Le voyage que le Pape s'étoit proposé de faire à Agnante pendant la Semaine Sainte , n'a pas eu lieu , sur les remontrances de Mr. Gambarucci : Voyez le dernier Journal page 342. Le 28. jour de Pâques S. S. celebra pontificalement la Messe dans l'Eglise du Vatican , & s'étant fait ensuite porter à la grande Loge , Elle donna de là la Benediction au Peuple suivant la coutume. Une Abbaye de mille écus de revenu , vacante par la mort du Cardinal Caraccioli Archevêque de Capoue , a été donnée au Cardinal Fini ; & une autre de 2000. écus à Mr. Santa Maria , avec une pension de mille écus sur la Chambre secreete. Le Cardinal Cozzadini dont nous annonçâmes la mort le mois dernier , se nommoit Ulysse Joseph , & étoit Cardinal Prêtre du titre de *Ste. Croix en Jerusalem* , & Evêque d'*Imola* dans les Etats du Pape. Il nâquit à Bologne le 10. Octobre 1650. : Il avoit été Secrétaire des Brefs aux Princes , sous le Pontificat d'Innocent XII. , & il étoit Archevêque titulaire de
Theodosie.

Theodose, lorsque le Pape Clement XI. le fit Cardinal le 15. Avril 1706. S. S. a disposé de son Evêché d'*Imola*, en faveur de Mr. Accoramboni, dont la Charge d'Auditeur, & le Canoniat de *St. Pierre* ont été donnez à Mr. Genovesi; & l'Abbaye de *St. Etienne* a été conferée à Mr. le Tresorier Celigola. Mr. de Targa Coscia a aussi été gratifié d'une pension de 300. écus sur l'Evêché de *Coscin*. Le beau Medailler du Comte Marius Piccolomini, qu'on dit être un des plus complets de l'*Europe*, est à vendre; & le Grand Duc de *Toscane*, l'Academie Royale de *Lisbonne*, & le Grand Prieur *Waini*, l'ont déjà mis à l'enchere. Le Cardinal *Pereira* congédie tous ses Domestiques; & *Dom Jean de Souza*, Maître General de l'Academie Portugaise établie en cette Ville, a fait louer un Vaisseau, pour transporter d'ici à *Lisbonne* tout ce qui appartient à cette Academie; entr'autres le modele de l'Eglise de *St. Pierre* fait en bois, avec toutes les Chapelles, Peintures, Statuës, & Inscriptions, ce qui a, dit on, couté 40. mille écus au Roi de *Portugal*, & un magnifique Carosse de velours cramoisi brodé d'or, tout semblable à celui de parade de S. S. Les Cardinaux de *Polignac* & *Alexandre Albani* sont allez prendre l'air à *Nettuno*.

III. Le 4. Avril, à l'issuë d'une Chapelle Pontificale que tint le Pape, on fit la Procession des pauvres filles, auxquelles on avoit distribué des dots pour se marier, au nombre de 196. Le 5. Sa Sainteté fit la cerémonie de consacrer l'Eglise des Religieuses de *St. Ambroise*, & donna le voile à quinze d'entr'elles. On remarque que depuis quelque tems le Cardinal *Alberoni* ne frequente aucune Assemblée publique, n'assiste à aucun Tribunal, & ne reçoit ni rend aucune visite; on pretend que c'est par un ordre exprés du Pape, qui lui a
même

même interdit les principales fonctions de la dignité, pour avoir tenu quelques discours trop libres. Le 9. il y eut examen d'Evêques, après quoi l'Ambassadeur de *Venise* eut une Audience particuliere de S. S. Les Peres de l'*Oratoire de St. Philippe de Neri* s'étans assemblés dernièrement en Chapitre, élurent pour leur General le Pere Minucci, à la place du Pere Colloredo qui a fini son tems.

IV. Il y eut le 12. Consistoire secret, dans lequel on ne fit que préconiser les divers Evêchez qui avoient été proposez dans celui du 8. Mars : Sçavoir, l'Evêché d'*Osimo*, pour M. Radicati Evêque de *Casal*, à qui le Roi de *Sardaigne* s'oblige de donner une pension de 3000. Ecus; celui d'*Imola* pour Mr. Accoramboni; celui de *Tivoli* pour un Religieux Abbé de la Trape; celui de *Tropea* pour le P. Angelique Capucin de *Naples*; celui de *Bergame* pour le P. Porcia Religieux *Benedictin*; celui d'*Aqua-Pendente* pour le Pere Barnabé *Dominicain*; & quelques aures Evêchez en *France*. On va travailler à enfermer d'une forte muraille le Bourg de *Ste. Felicité*, pour le mettre à couvert de route insulte de la part des Corsaires de *Barbarie*, & Mr. le Tresorier Celigola est parti pour aller presser cet Ouvrage, dont il a la direction. Le 14. l'Ambassadeur de *Venise* reçut un Exprez de *Napoli* de *Romanie*, avec avis que le mal Contagieux s'étoit manifesté à *Zantos*; S. Ex. en fit part aussi-tôt à S. S., & dépêcha ensuite un Courier pour la Republique. Le Duc de *Matalone* étant arrivé ici de *Naples*, a eu diverses Audiences du Pape, & le Prince de *Saxe* qui a fait un séjour de 4. mois en cette Ville, en est parti pour retourner en *Allemagne*. Le 13. les Cardinaux Membres de la Congregation de *Propaganda Fide*, assisterent aux Obeques du feu Cardinal Gozzadini, qui a été un
de

de leurs Collegues. Le Cardinal Peireira a reçu ordre du Roi de *Portugal* d'aller joindre incessamment à *Livourne* l'Ambassadeur de cette Couronne, & d'en partir ensuite pour retourner ensemble à *Lisbonne*. Le Cardinal Alexandre Albani ayant fait fouiller la Terre aux environs de *Pontemole*, on a trouvé plusieurs bas Reliefs antiques d'une grande beauté, & une Colonne de marbre vert, que S. Em. a fait transporter dans sa Gallerie.

V. Le démêlé avec la Cour de *Portugal*, devient tout à fait sérieux. Le Pape témoigne sur tout cela beaucoup d'indifférence : cependant on prétend que S. S. n'y est pas insensible, & qu'Elle a fait tout son possible pour prévenir cet éclat, qu'Elle ne voit, dit-on, qu'à regret. On assure même qu'Elle fait négocier quelque temperament par le moyen de son Nonce en *Espagne*, pour racommoder, s'il est possible, les deux Cours ; mais quel moyen d'y parvenir ? donner le Chapeau à Mr. Bichi ; la Congregation toute puissante des Cardinaux qui lui est opposée, est engagée trop avant à soutenir l'exclusion qu'elle a donnée si publiquement à ce Prélat ; le refuser, c'est fermer à S. M. Portugaise toutes les voyes d'accommodement, puisqu'Elle n'a d'autre grief que ce refus ; & compromettre l'honneur de cette Couronne, qui ne peut plus reculer après la démarche qu'elle vient de faire. Je ne sçais si dans nos précédens Journaux nous avons assez éclairci la source de ce différend. Voici le fait. Mr. Bichi, envoyé à *Lisbonne* en qualité de Nonce il y a plusieurs années, y sçut si bien ménager la faveur du Roi de *Portugal*, qu'il mérita la nomination de S. M. à la Pourpre. Plusieurs Papes la lui avoient promise. Mais sur ces entrefaites il est mandé à *Rome*, pour y rendre compte de sa conduite. Le Roi de *Portugal* le retient. On le traite de rebelle

aux ordres du St. Siege, & on le dépouille de la Nonciature. On nomme à sa place le Nonce Firrau, qui n'a jamais été reconnu à *Lisbonne*; & sur cela on s'obstine à lui refuser le Chapeau, malgré les instances & les sollicitations réitérées de S. M. Portugaise. On lui donne même l'exclusion dans le dernier Consistoire, & c'est à ce sujet que le Roi de *Portugal* a fait tout le fracas dont il est fait mention ci dessus, & a poussé même son ressentiment jusqu'à faire sortir de ses Etats le Nonce Firrau, qui s'est vû obligé de céder à l'orage. Tel est l'état de ce différend. Revenons à ce qui se passe à *Rome*. Le Cardinal Pereyra ayant encore envoyé dernièrement son Maître de Chambre au *Vatican*, pour sçavoir la dernière résolution du Pape sur l'Audience qu'il lui avoit fait demander; & le St. Pere lui ayant fait dire qu'il n'avoit qu'à partir, & qu'il l'accompagnoit de sa benediction; S. Em. se l'est tenu pour dit, & le 20. elle fit sçavoir par ordre du Roi de *Portugal* son Maître, à tous ceux de sa Nation qui étoient ici, de sortir incessamment de cette Ville, sous peine de confiscation de tous leurs Biens. Le 21. l'Agent de cette Couronne partit pour *Lisbonne* accompagné de quatre Carosses à six chevaux. Les Académiciens Portugais qui étoient restés ici les derniers, en partirent le 24. avec 22. Caleches: pour ce qui est du Cardinal Pereira une legere indisposition qui lui est survenue le retient encore ici pour quelques jours. S. S. a déclaré qu'Elle étoit résoluë de disposer dans la premiere promotion de tous les Chapeaux vacans, à l'exception d'un seul qu'Elle réservera in *Petto*. Le 20. une nouvelle attaque d'apoplexie emporta le Cardinal Philippe-Antoine Gualtieri dans la 68. année de son âge, & la 22. de son Cardinalat: il étoit créature de Clement XI.: son corps ayant été

embaumé le 22., fut porté à l'Eglise de *Ste. Praxede* dont il étoit Titulaire, où on lui fit de magnifiques obseques, en présence du Pape & du Sacré College, & ce fut le Cardinal Belluga qui officia; mais il sera inhumé à *Orviette* dans la Chapelle, suivant la disposition de son Testament. Le Marquis son frere est son heritier universel; il laisse au Chevalier de *St. George*, à la Princesse son Epouse, & aux Princes leurs fils des legs considerables; & les Cardinaux Barberini & de Polignac, auxquels il donne à chacun un Tableau de prix, sont ses Exécuteurs Testamentaires. On fait toutes les dispositions dans la *Basilique de S. Pierre*, pour la Canonisation de la B. *Marguerite de Cortone*. Le Chevalier de *Sinzendorff* est passé par cette Ville allant joindre son Regiment à *Naples*, & ce Seigneur a pris son logement chez le Cardinal *Cinuegos*, Ambassadeur de l'Empereur; pendant le séjour qu'il a fait ici.

VI. *Naples*. La santé du Cardinal Viceroi, est depuis quelque tems fort chancelante. Le 5. Avril l'ouverture de tous les Tribunaux se fit pour la première fois en cette Ville depuis les Fêtes, & le 8. Dom Marc Caraffa Duc de *Matalone*, partiten poste pour *Rome*, d'où il doit se rendre à la Cour de *Vienne*, où il a été mandé. On a imprimé ici l'Octroi de l'Empereur pour une nouvelle Banque que S. M. I. se propose d'établir en cette Ville, & qui sera, dit-on, formée au mois de Mai. Le 10. le Cardinal Carracioli Evêque d'*Aversa*, étoit à l'extrémité. Le Comte de *Sinzendorff* Chevalier de *Malthe*, qui a servi en qualité de Volontaire au Siège de *Gibraltar*, & qui depuis étoit retourné à *Vienne*, est venu ici joindre son Régiment. L'Archevêché de *Capoïe*, vacant par la mort du Cardinal Carracioli, a été donné à Mr. *Mondillo*.

parcut

parent de S. S., auquel Mr. Abbati Evêque de *Carinola*, apporta dernièrement le *Pallium*. Le 20. il recommença à pleuvoir ici, & ces pluies ont été suivies d'un froid aussi picquant qu'en Hiver.

VII. *Florence*. Le Marquis de Monteleon Ambassadeur Plénipotentiaire d'*Espagne*, dans les Cours d'*Italie*, arriva de *Bologne* en cette Ville le 27. Mars au soir; le Grand Duc envoya à sa rencontre un Gentilhomme de sa Chambre avec ses Carrosses, dans lesquels il fut conduit au Palais *Salviati* qu'on lui avoit préparé pour son logement. S. Ex. a tenu pendant son séjour en cette Ville tous les jours Table ouverte, & le huit Avril, elle alla pour quelque tems à la Campagne. Le Comte de Mello Ambassadeur de *Portugal* à *Rome*, a passé par cette Ville, se retirant à *Livourne*; & S. A. R. lui a accordé une Galere pour aller recevoir au *Cap d'Anzo* le Cardinal Pereira, lorsqu'il y sera arrivé de *Rome*. On ne croit pas que le Grand Duc envoie aucun Plénipotentiaire au Congrès de *Soissons*; S. A. R. se contentera, dit-on, de faire protester contre tout ce qui pourra y être fait à son préjudice. Le Major Bardi a été gratifié d'une Pension de 200. Ecus. Le Grand Duc a fait publier un Edit pour défendre tout commerce avec l'Isle de *Zantes* qui est infectée de la Peste.

VIII. *Livourne*. Le Comte de Mello Ambassadeur de *Portugal* à *Rome*, s'est retiré en cette Ville, où le Cardinal Pereyra & l'Agent de cette Couronne, font aussi attendus, pour retourner de compagnie à *Lisbonne*. Il arrive tous les jours des Seigneurs *Portugais* qui viennent joindre S. Ex. Elle se plaint fort des Cardinaux *Coscia* & *Fini*, particulièrement du premier, qu'elle accuse d'être le seul cause des lenteurs avec lesquelles on a traité à *Rome* les differens du Roi son Maître avec le *St. Siège*. Deux

Vaisseaux arrivez d'*Alexandrie*, rapportent, qu'à leur départ on y attendoit onze Bâtimens chargez de 40. mille balles de Caffé, & d'une grande quantité de Drogues; ce qui en avoit déjà fait baisser considérablement le prix; & comme on est informé qu'il en doit encore arriver beaucoup au *Caire*, on s'en promet un grand avantage pour le Commerce, qui languissoit ici depuis long-tems. L'Edit du Grand Duc qui suspend tout Commerce avec l'Isle de *Zantes*, celle de *Corfou*, & le País qui confine les Etats du Grand Seigneur, a été publié en cette Ville, & dans les autres Ports du Grand Duché de *Toscane*.

IX. *Bologne*. La petite Verole fait de grands ravages en cette Ville. Le fils aîné du Chevalier de *St. George* en a été attaqué; mais le 10. Avril ce jeune Prince se portoit beaucoup mieux & paroïsoit hors de danger. Le 16. la Princesse de *Piombino* arriva de *Rome* en cette Ville avec un des fils du Prince *Giustiniani*, & le 17. elle rendit visite au Chevalier de *St. George*, & à la Princesse son Epouse, qui l'inviterent à diner pour le lendemain. La grossesse de la Princesse a été rendue publique. Le 20. la petite verole commença aussi à paroître au second Prince son fils.

X. *Genes*. La Regence ayant résolu de faire travailler aux Fortifications de *Sarvonne* & du Château de *Gaza*, a destiné un fond de 120. mille Ducats pour la premiere, & 20. mille pour la seconde de ces Places. Trois Batimens de *St. Boniface* & un d'*Ajaccio* furent pris dernièrement dans le Golphe de *Lion*, par 3. Corsaires de *Tunis*; mais ayans ensuite été surpris par une violente Tempête, il y en eut un qui fut poussé sur les côtes de *Provence*, où il fut arrêté, & conduit dans le Port de *Toulon*. Le 19. il passa par ici un Courier dépêché

de Madrid, allant informer le Pape, que Mr. Firrau Son Nonce à Lisbonne, avoit été obligé de quitter la Cour, & de sortir de tout le Royaume de Portugal.

XI. *Venise*. Sur les avis certains qu'on a reçu, que la Peste s'étoit manifestée à Zantes, à Gustagno, à Napolé de Romanie & dans la Morée, le Magistrat de la Santé vient de défendre tout Commerce avec ces Isles, celles de Cefalonie, de Ste. Maure, de Wonizza, de Corfou, & les Pais circonvoisins; défendant très-expressement de recevoir dans aucun des Ports de la République tous les Bâtimens venans de Zantes, & ordonnant une Quarantaine complete pour ceux qui viendront des autres Isles: Que ceux venans de Catarro, de l'Albanie Venitienne & de l'Etat de Raguse, seront tenus pour suspects, & sujets à une Quarantaine de 28. jours. Cependant on apprend que la maladie Contagieuse ne s'est pas encore communiquée à Corfou, qu'on y prenoit toutes les précautions imaginables pour l'éloigner, & que le Provéditeur General Diédo s'y tenoit avec toute la Flotte de la République, sur laquelle on jouissoit d'une parfaite santé. On assure aussi que les Villes de Constantinople & Smirne sont infectées, & que la maladie y fait de jour en jour de plus grands progrès. Le 18. le Marquis de Monteleon Ambassadeur d'Espagne arriva en cette Ville avec toute sa suite, & S. Ex. reçut d'abord les visites de tous les autres Ministres Etrangers. Le 25. la Fête de St. Marc premier Protecteur de cet Etat, y fut célébrée avec toute la pompe & les cérémonies accoutumées.

XII. *Milan*. Le Pape ayant accordé au Roi de Sardaigne la permission d'établir dans ses Terres, qui sont sous la juridiction des Evêques du Mi-

lanex, un Vicaire qui pourra connoître à l'avenir des matières criminelles, à l'exclusion desdits Evêques, ceux de *Pansa*, de *Novarre* & de *Vigevano*, qui y sont les plus interessez, en paroissent fort alarmez. Le Chevalier de Daun fils du Gouverneur General de cet Etat, est parti pour la Cour de *Vienne*, & le Marquis Lucini va à *Modene* & à *Parme* complimenter de la part de S. Ex. les Ducs de ce nom, sur le mariage qui vient de se conclure entre le Duc de *Parme* & la troisième fille du Duc de *Modene*. La Charge de Questeur vacante par la promotion du Marquis de *Rofales* à celle de Sénateur, a été conférée à Mr. *Baguena* frere de la Comtesse doüaîniere d'*Althan*, & le Comte de *Luzano* qui étoit ici sans employ, a été fait par l'Empereur Gouverneur du Château *St. Elme* à *Naples*, où il doit se rendre incessamment avec la Comtesse son Epouse. On parle fort du mariage de la Princesse fille aînée du Prince de *Modene* avec le Prince de la *Mirandole*. S. Ex. le Comte de *Daun*, Gouverneur General du *Milanez*, est allé visiter les Places de cet Etat.

XIII. *Suisse. Differens endroits.* Les manières gracieuses du Comte de *Reichenstein* Ambassadeur de l'Empereur, font esperer qu'il ne fera que des Propositions agréables aux Cantons. Il y a eu quelques disputes au sujet de la distribution des Pensions que la *France* a fait payer depuis peu : Elles ont même été si loîn, que le Marquis de *Bonac* Ambassadeur de cette Couronne, a menacé que si on ne les distribuoit pas suivant l'intention de la Cour, que le Roi son Maître cesseroit à l'avenir d'en donner aucune. S. Ex. a fixé son Entrée publique à *Soleure* au 20. Mai, & a notifié qu'elle fera l'ouverture de la Commission dont elle est chargée à la prochaine Diette generale du
loüa-

des Princes &c. Juin 1728. 433

loüable Corps Helvétique qui s'assemblera à Bâle vers la St. Jean. Voici la teneur de la Lettre écrite à ce sujet.

MAGNIFIQUES SEIGNEURS.

Aussi-tôt après mon arrivée en cette Ville, je m'adressai au Loüable Canton de Zurich, pour vous envoyer & communiquer la Lettre du Roi au Loüable Corps Helvétique, en attendant que suivant l'usage, je puisse remettre dans une Diette ou Assemblée generale à chacun des Membres dont il est composé, les Lettres particulieres dont S. M. m'a chargé; & comme il sera nécessaire à cet effet, qu'ils envoient Mrs. leurs Députez en cette Ville de Soleure, je souhaiterois, Magnifiques Seigneurs, qu'il leur fut commode de s'y rendre le 23. du mois prochain: Ils me trouverront prêt à les recevoir avec toute sortes de démonstrations d'estime & d'affection de la part du Roi, & de témoignages d'empressement de la mienne, n'ayant differé jusqu'au jour marqué cy-dessus cette Cerémonie, où je me propose tant de satisfaction, que pour la grande commodité des loüables Cantons & Alliez, & de Mrs. les Députez. Je prie Dieu &c. Signé, D'USSON DE BONAC.

à Soleure, le 21. Avril 1728.

Les Cantons ne veulent permettre aucune levée de Troupes pour l'Espagne, à moins qu'elle ne renouvelle ses Traitez avec eux. Les differens de celui de Lucerne avec le St. Siege se réveillent de tems en tems; la Cour de Rome aigrie de sa fermeté à maintenir sa Jurisdiction, menace de transférer ailleurs la Résidence du Nonce Apostolique, & de congédier la Compagnie de ses Gardes avec les Officiers qui sont tous Cytoyens de cette Ville; mais on ne croit pas que S. S. en vienne à l'extré-

mité. L'Affaire concernant la sortie des Réformez des Territoires de *Clese* & de la *Watteline* n'est pas encore décidée chez les Grisons.

ARTICLE IV.

*Contenant ce qui s'est passé de considerable en
FRANCE, depuis le mois dernier.*

Versailles. Le Roi continuë régulièrement ses voyages à *Ramboillet*, en attendant que tout soit prêt à *Compiègne* pour recevoir la Cour, qui doit s'y rendre au mois de Juin. On y travaille à force à percer des routes de Chasse dans la Forêt, & à construire des Ponts sur les Fossez qui doivent servir d'écoulement aux eaux des Marais, qui sans cette précaution rendroient ce Pais impraticable. La Reine joiit d'une parfaite santé pendant sa grossesse, & on assure que le Roi a promis une Offrande à l'Image miraculeuse de *Notre-Dame de Lorrette*, d'une Couronne d'Or enrichie de Diamans, de la valeur de 300. mille livres, si Dieu bénit cette seconde grossesse par la naissance d'un *Dauphin*. Il parut dernièrement une dent à Madame de France l'aînée, & deux à la cadette, & L. M. ont fait à cette occasion une gratification de 100. Louis-d'or à chacune de leurs Nourrices. Le 4. Avril, le Roi tint Chapitre de l'Ordre du *St. Esprit*, dans lequel l'Abbé de Pomponne qui en est Chancelier, fit le rapport des preuves du Duc de Richelieu, nommé Chevalier dans le Chapitre qui se tint le premier Janvier : Elles furent admises, & le Roi accorda au Duc de Richelieu, actuellement son Ambassadeur à *Vienne*, la permission de porter la Croix & le Cordon bleu, quoiqu'il n'ait pas encore prêté le Serment, ni reçu le Collier

des

des mains de S. M. suivant l'usage. Le 5. le Lord Waldgrave Ambassadeur du Roi de la *Grande-Bretagne* auprès de l'Empereur, & qui s'est arrêté ici pendant quelques mois, partit pour la Cour de *Vienne* avec Mr. son fils; S. Ex. est accompagnée du Président de Montesquieu, Membre de l'Académie Française, avec lequel il est lié d'une étroite amitié, & qui va voir les principales Cours d'*Allemagne*, d'où il passera en *Italie*. Le même jour le Marquis de Brancas, ayant reçu ses dernières instructions, prit congé du Roi pour se rendre à *Madrid*, où il va remplacer le Comte de Rothembourg avec le caractère d'Ambassadeur de S. M.

II. Tout se dispose pour la tenuë du Congrès à *Soissons*, & on ne doit pas s'attendre à rien de fort intéressant avant l'ouverture de cette Assemblée, que l'on dit toujours fixée au mois de Juin. Les Alliez d'*Hannover* & de *Vienne* ont fait inviter les Princes d'*Allemagne* & d'*Italie* qui ont des prétentions à régler, d'y envoyer leurs Plenipotentiaires. L'Intendant de cette Ville y a déjà fait publier plusieurs Reglemens de Police. On n'y souffrira pendant la tenuë du Congrès, aucune personne sans aveu, & on n'y laissera entrer ni pauvre ni vagabond. La Chapelle Angloise se tiendra chez Mr. Pointz, l'un des Ministres du Roi de la *Grande-Bretagne*, & on n'y recevra aucun François établi dans le Royaume. Les dentées sont taxées à un prix raisonnable, & les logemens pour les Ministres ne s'y loient pas au delà de six à sept mille livres pour un an. Il y aura un Camp de quelques Regimens de Cavalerie & d'Infanterie aux environs de cette Ville: On repare partout les Ponts & les Chaussées sur le grand chemin de *Compiègne*; & les particuliers qui ont des maisons de plaisance à la Campagne, les font preparer pour les louer aux

Ambassadeurs. La grande Salle du Château où on s'assemblera, sera prête pour le mois de Mai, de même que les logemens des Ministres, dont les Equipages & les gros Bagages arrivent journellement. Le Duc de Bournonville, premier Plenipotentiaire du Roi d'*Espagne*, & ceux de l'Empereur sont attendus incessamment. Le Baron de Benterieder, troisième Plenipotentiaire de S. M. Imp., se rendra à *Soissons* à la fin de Mai ; & Mrs. de Ste. Croix & de Barranachea, Ministres d'*Espagne*, au commencement de Juin. Le Cardinal de Fleury, qui doit aussi s'y trouver pour ce tems-là, fait faire des Equipages qui sont de la dernière magnificence. Le Duc de Richelieu ne reviendra de son Ambassade qu'au mois de Juillet ou d'Août ; & le Comte de Cambis, Ambassadeur de S. M. auprès du Roi de *Sardaigne*, est déjà nommé, pour l'aller remplacer à la Cour de *Vienne*. Mr. Panier d'Orgeville a été pourvû de l'Intendance de la *Martinique* ; La Lieutenance de Roi du *Pont St. Esprit*, qui vaut 8000. livres de revenu, a été donnée au Chevalier de Solre ci-devant Lieutenant-Colonel du Regiment de *Vexin* ; & l'Abbaye de *Villeneuve*, au Visiteur General des Benedictins Anglois, qui en avoit été nommé Coadjuteur pendant le Ministère de Mr. le Duc. On a envoyé de nouvelles instructions à l'Abbé de Livry, Ambassadeur de S. M. à *Varsovie*. Le Marquis d'Asfeld, Directeur General des Fortifications de *France*, est sur son départ pour aller visiter toutes les Places du Royaume ; & le Comte de Bellisle a ordre d'aller faire travailler aux Fortifications de *Metz* & de *Thionville*, où plusieurs Regimens d'Infanterie ont déjà été envoyés. On parle aussi de construire quelques nouveaux Forts depuis ces deux Places jusqu'à *Strasbourg*.

III. La Cour a pris un deuil de huit jours pour la mort du jeune Prince Hereditaire de Saxe. Le 11. Mr. Van Hoey , Ambassadeur d'Hollande, fit son Entrée publique à Paris : le Marechal d'Alegre & le Comte de Monconseil, Introduceur des Ambassadeurs, allerent prendre Son Exc. à son Hôtel dans les Carosses du Roi , & la marche se fit dans l'ordre suivant ; 1. Le Carosse de l'Introduceur, 2. Celui du Marechal d'Alegre, précédé de son Ecuyer & de deux Pages à cheval. 3. La Livrée de l'Ambassadeur à pied. 4. Quatre Officiers à cheval. 5, Deux Ecuyers & quatre Pages à cheval. 6. Le Carosse du Roi , dans lequel étoit l'Ambassadeur, & aux côtez duquel marchoient la Livrée du Marechal d'Alegre , & celle du Comte de Monconseil. 7. Le Carosse de la Reine. 8. Celui de Madame la Duchesse d'Orleans doüairiere. 9. Celui du Duc d'Orleans. 10. Celui de la Duchesse Bourbon Doüairiere. 11. Celui du Duc de Bourbon. 12. Celui du Comte de Clermont. 13. Celui de la Princesse de Conti doüairiere. 14. Celui de la Princesse de Conti seconde doüairiere. 15. Celui de la Princesse de Conti troisiéme doüairiere. 16. Celui du Duc du Maine. 17. Celui de la Duchesse du Maine. 18. Celui du Prince de Dombes. 19. Celui du Comte d'Eu. 20. Ceux du Comte & de la Comtesse de Toulouse. 21. Celui de Mr. Chauvelin Garde des Sceaux, Ministre & Secretaire d'Etat ayant le Département des affaires étrangères. 22. A une distance de 30. pas, les deux Suisses de l'Ambassadeur à cheval , à la tête de ses 4. Carosses de parade.

Son Exc. à son arrivée à l'Hôtel des Ambassadeurs , fut complimentée de la part du Roi par le Duc d'Aumont, premier Gentilhomme de la Chambre ; de la part de la Reine , par le Comte de
Telle

Tellé son premier Ecuyer ; & de la part de Madame la Duchesse d'Orleans, par le Marquis de Creve-cœur son premier Ecuyer. Le soir Son Exc. traita splendidement à deux Tables de 25. couverts les Ministres étrangers, & plusieurs autres personnes de distinction.

Le 13. le Prince de Pons, & l'Introducteur des Ambassadeurs allerent reprendre Son Exc. dans les Carosses du Roi & de la Reine, & la conduisirent à Versailles, où elle eut sa premiere Audience publique du Roi : elle trouva à son passage dans l'avantcour du Château, les Compagnies des Gardes Françoises & Suisses sous les armes, les rambours apellans ; dans la Cour, les Gardes de la Porte & ceux de la Prévôté sous les armes, à leurs postes ordinaires, & sur l'Escalier les cent Suisses en habits de ceremonie, la hallebarde à la main : L'Ambassadeur fut reçu en dedans de la Salle des Gardes, par le Duc de Bethune, Capitaine des Gardes du Corps, qui étoient en haye & sous les armes.

Après l'Audience du Roi, l'Ambassadeur fut conduit à celle de la Reine par le Prince de Pons & le Comte de Monconseil. Son Exc. fut ensuite traitée par les Officiers de S. M., & reconduite à Paris avec les ceremonies accoutumées. Mr. le Blanc Ministre de la Guerre, est de rechef incommodé d'un Abcés qu'on lui a ouvert au haut de la cuisse ; après l'opération qui lui fut dernièrement faite, il dort cinq heures, & on espere qu'il en guerira.

IV. On presse à Toulon & à Marseille l'équipement de l'Escadre destinée contre Tunis, qui sera prête à mettre en mer au commencement de Mai. Le Dey a, dit-on, répondu fort fierement aux propositions d'accomodement qui lui avoient été faites, & il y a apparence que ce ne sera que par la force qu'on pourra avoir quelque satisfaction de

cette Regence. Le 20. le Comte de Rothembourg revint de *Madrid*, accompagné de Madame Barranachea, Epouse de l'un des Plénipotentiaires de S. M. Cath. au Congrez, & le 22. ce Ministre fit rapport au Roi de ses négociations à la Cour d'*Espagne*. On n'enverra point d'autre Ambassadeur à *Turin* à la place du Comte de Cambis, qui passe à l'Ambassade de *Vienne*; mais son Secrétaire y restera pour avoir soin des affaires de cette Couronne. Les Inspecteurs des Troupes ont ordre de rester pendant quatre mois dans leurs Départemens, & il n'y aura, dit-on, aucune Réforme que le Congrez ne soit fini. La Cour, à ce qu'il paroît, voudroit bien porter la *Grande-Bretagne*, à consentir qu'elle fasse relever les Fortifications de *Dunkerque*; c'est une négociation qui est entamée depuis quelque tems avec l'*Angleterre*; mais on ne sçait si elle est disposée à y donner les mains. On ne parle dans toutes les Cours que des Fêtes que donnent les Ministres de *Russie*, à l'occasion du Couronnement du Czar qui s'est fait à *Moscow*; Le Prince de Kurakin en a donné ici une des plus magnifiques, & où rien n'a été épargné pour la rendre éclatante. Le Chevalier de Camilly Ambassadeur du Roi à la Cour de *Dannemarck*, est rappelé.

V. Le Roi revint le 24. de *Ramboisillet*, & y retourna le 27. pour y rester jusqu'au 30.; c'est pour la sixième fois depuis le commencement de ce mois. On a fait dans le petit Appartement de la Reine, où S. M. se retire les après midi, une niche, dans laquelle on a placé un Lit de repos; à droite on y a pratiqué un endroit, où est le Prie-Dieu, & à gauche un autre, où est la Bibliothèque. Dans l'Appartement voisin, on travaille à achever les Bains de cette Princesse, dont le pavé &

les

les murailles font couverts de carreaux de Porcelaine, & les corniches dorées d'Or moulu. Le 25. le Roi eut la curiosité d'aller voir l'Apoticairerie, où l'on avoit exposé toutes les drogues qui entrent dans la composition de la *Thériaque*, & le Sieur Diel premier Apoticaire, en expliqua toutes les propriétés à S. M., qui parut y prendre beaucoup de plaisir. On fait les préparatifs pour le prochain voyage du Roi à *Compiègne*, & la Duchesse de Bourbon va à la Maison de *St. Maur*, jusqu'au départ de la Cour. S. M. a donné à la Dame d'Achey, l'Abbaye de *Baulme les Dames*, Ordre de *St. Benoît*, Diocèse de *Besançon*, vacante par la mort de Dame Thiard de Bissi; celle de *St. Remy* près de *Villers Cotterets*, à la Dame de Montgault de Nersac, Abbessé des *Isles*; & l'Abbé de Valleras, Ager & General du Clergé de *France*, a été continué pour cinq ans dans cet emploi. Les Etats de la Province de *Bretagne* ont obtenu l'agrément du Roi pour tenir leur Asssemblée à *Rennes* pendant l'espace de dix ans, afin de mettre en état les Habitans de cette Ville de pouvoir rétablir leurs Maisons ruinées par le dernier incendie; & le Maréchal d'Entrées s'y rendra, dit-on, dans deux mois pour faire l'ouverture de leur première asssemblée.

VI. On reçut le 30. par un Exprés dépêché de *Madrid*, la nouvelle de l'entier rétablissement de la santé du Roi d'*Espagne*, & que les ordres avoient déjà été envoyez, tant à *Gibraltar*, qu'aux *Indes Occidentales*, d'y remettre toutes choses sur l'ancien pié. Le Marquis de Fenelon est revenu de son Ambassade de *la Haye*, pour se trouver à l'ouverture du Congrez. Madame Van-Hoey Epouse de l'Ambassadeur d'*Hollande*, se dispose à rendre une visite de cérémonie à la Reine; & S. Ex. sera traitée ce jour-là à diner chez le Marquis de Vil-

lascri

lacetf premier Maître d'Hôtel de S. M. La Marquise de Crussol fille de ce Seigneur, fera les honneurs de ce repas avec les Dames du Palais de la Reine, & l'après midi Madame l'Ambassadrice verra jouïr les eaux extraordinaires, qui n'ont pas encore jouï de cette année. Le Mariage de Mr. le Duc de Bourbon avec la Princesse de *Hesse-Rhinfeld*, sœur de la Princesse de *Piémont*, est déclaré; & on parle fort de celui du Prince de Marillac avec la fille aînée du Duc de la Rocheguyon son frere, qui n'a point d'ensans mâles, en cas que le Pape en veuille accorder la dispense. Le Regiment des Gardes-Françoises a commencé à faire le nouvel Exercice, inventé par le Sr. Bombelli, qui retranche quantité de mouvemens, & soulage fort la mémoire du Soldat. Le Comte de Maurepas Secrétaire d'Etat pour le Département de la Marine, fit faire dernièrement en sa presence l'essay des Fusils & Pistolets d'une nouvelle invention, qui peuvent tirer 100. coups dans le même espace de tems qu'on employe à tirer 10. fois les Fusils & Pistolets ordinaires. Cette épreuve réussit à souhait, & ces Armes sont jugées très-propres pour l'abordage des Vaisseaux. Mr. le Blanc se rétablit : Le Controlleur General des Finances fait pendant son indisposition les fonctions de sa Charge de Ministre des Guerres, dont il fait de tems en tems rapport au Conseil, & le Comte de Maurepas signe toutes les dépêches concernant les affaires Militaires.

VII. Dans la distinction que fit le Roi le premier Mai de divers logemens dans le Château de *Versailles*, Mr. le Duc de Bourbon eut celui du Comte de Charollois son frere, & ce dernier, ceux des défunts Duc de la Roche Foucaut & Marquis d'O, dont on n'a fait qu'un Appartement. S. M.

reçut aussi ce jour - là le nouveau Duc de la Rochefoucault dans la Charge de Grand - Maître de la Garderobe , qui étoit exercée par le feu Duc son pere , & dont il avoit la survivance. Le 2. le Roi retourna à Ramboüillet , & Madame Van-Hocq Ambassadrice d'Hollande , s'étant rendue à Versailles , eut l'honneur de rendre ses respects à la Reine , qui lui fit un accueil des plus gracieux , & qui est d'autant plus honorable pour cette Dame , que depuis long tems aucune femme d'Ambassadeur n'a été reçue avec une distinction si particuliere. Le Comte de Rothembourg , avant son départ de Madrid pour revenir ici , fut gratifié du Portrait du Roi d'Espagne , dont ce Monarque lui fit present , & qui est enrichi de 50. Diamans , dont 8. sont d'une grosseur extraordinaire & d'une beauté singuliere. Le Cardinal de Fleury a été légèrement indisposé. Le Comte de Matignon est , dit - on , nommé par S. M. pour aller faire la demande solennelle de la Princesse de Hesse - Rhinfeld pour Mr. le Duc de Bourbon.

VIII. Le 6. le Roi revint de Ramboüillet , & S. M. declara que le 10. Elle feroit dans les Avenües du Château la Revüe des 2. Regimens des Gardes - Françoises & Suisses ; qu'ils se rendront ensuite dans la Cour , afin que la Reine ait aussi le plaisir de les voir. Cette Princesse alla dernièrement pour la premiere fois depuis sa grossesse se promener dans les Jardins : Elle étoit dans un Fauteüil à quatre roues , & les Dames du Palais dans de petites Caleches. S. M. a nommé à l'Abbaye Réguliere de St. André de Villeneuve lez Avignon , Ordre de St. Benoît , le Pere Soutkoof General des Benedictins Anglois ; l'Abbé de Becheran , Chanoine de Montpellier , à celle de St. Polycarpe , même Ordre , Diocése de Narbonne , & le Pere

Pycheri ,

Pycheri, Religieux de l'Ordre de *Grammont*, au Prieuré Régulier de *Nôtre-Dame Dubois d'Alonne*, Diocèse de *Poitiers* : Le Roi nommera aux autres *Benéfices* vacans avant la *Pentecôte*. Le Mariage du Duc de Bourbon avec une Princesse de *Hesse-Rhinfeld*, se confirme. Cette Princesse n'est, dit-on, pas moins belle que la Princesse de *Piémont* sa sœur, & joint à sa beauté quantité d'autres belles qualités qui la rendent estimable. Madame la Duchesse d'Orléans Doüairiere, s'est retirée pour quelques semaines à l'Abbaye de *Magdeleine de Tresfael*, & la Princesse de *Conti* troisième Doüairiere, est allée faire un tour sur ses Terres. Sur l'avis qu'on a reçu que la maladie contagieuse s'est manifestée dans divers endroits du *Levant*, on a contremandé le départ de plusieurs Bâtimens qui étoient prêts à faire voile pour les Echelles de *Turquie*. On prend quelque ombrage de ce que les *Espagnols* ont fait passer en *Catalogne* un si grand nombre de Troupes : On se flatte, néanmoins, toujours que le Congrès de *Soissons* aura un heureux succès, mais on demeure armé à tout événement à l'exemple des autres Princes de l'*Europe*. Le 3. le Comte de *Branca-Cere* est parti pour son Ambassade de *Madrid*, d'où le Sr. *Jannel* Secrétaire du Comte de *Rothembourg* a ordre de revenir. L'Entrée publique de l'Ambassadeur de *Venise*, est différée jusqu'au 30.

IX. *Paris* Le Roi n'a pas approuvé la démarche des douze Evêques qui ont signé la Lettre pour la défense de Mr. de *Senes*, dont nous avons fait mention au premier Article de ce Journal, & qu'on trouvera dans celui du mois prochain ; Sa Maj. l'a renvoyée au Cardinal de *Noailles*, & tous ces Prélats ont reçu ordre de rester dans leurs Diocèses, à l'exception de Mr. de *Tilladet* Evêque de *Mâcon*, qui a, dit-on, revoqué sa signature. S. M. accorde
dix

dix mille livres par mois au Curé de *St. Sulpice* jusqu'à ce que le Bâtiment de son Eglise soit perfectionné : ce sera Mr. Dodun, ci-devant Contrôleur General des Finances, & Marguillier Honoraire de cette Paroisse, qui tiendra la main à l'emploi de ces deniers. Les Cardinaux de Rohan, de Bissy & de Gèvres s'assemblerent dernièrement au *Vieux Louvre*, avec un grand nombre d'Evêques, de Theologiens & d'Avocats, pour concerter les moyens de réduire les opposans à la Bulle, & de rendre la paix à l'Eglise Gallicane : Cette affaire est le grand & principal objet de ces Prélats, & a retardé le départ du Cardinal de Rohan, qui devoit aller passer le Printems dans son Diocèse de *Strasbourg*. Les parens du feu Cardinal du Bois ayans fait mettre sur son Tombeau qui est dans l'Eglise de *Saint Honoré*, toutes les marques de sa Dignité, on en a ôté le Chapeau par ordre du Pape, & on n'y a laissé que le Bonnet ; cette Eminence n'ayant pas reçu à *Rome* le Chapeau des mains de S. S. suivant l'usage. Le Prince de Lorraine, Evêque de *Bayeux* est attaqué d'hydropisie, & Mr. le Duc de Gèvres, Gouverneur de cette Ville, est parfaitement rétabli d'une grande maladie qu'il a eu. On a imprimé ici la liste des Batêmes, Mariages & Morts, pendant les deux dernieres années ; par laquelle il paroît qu'il y a eu en 1726. en cette Ville & dans ses Fauxbourgs 18209. Batêmes, 3245. Mariages, 14252. Morts, & 2271. Enfans trouvés. En 1727. on trouve 18952. Morts, 18715. Batêmes, 3753. Mariages, & 3302. Enfans trouvés.

X. Le premier Mai les Ambassadeurs Plénipotentiaires d'*Espagne* donnerent une magnifique fête, à l'occasion de celle de *St. Philippe*, dont le Roi leur Maître porte le nom ; tous les Ministres étran-

gers y furent invités ; & le Marquis de Ste. Croix , le second de ces Plénipotentiaires , revint exprès ce jour-la de *Soissons* , où il étoit allé avec Madame son Epoule , voir le logement qu'il doit y occuper pendant la tenuë du Congrès. Les Commissaires que le Roi y avoit envoyés pour faire les préparatifs nécessaires , en sont de retour , & ont rapporté que toutes choses seront en état pour le premier de Juin. Il est passé par cette Ville deux Express de *Madrid* allans à la Cour de *Russie* ; & le 3. Mr. de *Fonseca* , Ministre de l'Empereur , en dépêcha un à *Bruxelles*. Celui qui avoit été envoyé dernièrement au Comte de *Broglio* , Ambassadeur de Sa Maj. à *Londres* , au sujet de l'affaire de *Dunkerque* , en est revenu ; mais on ignore la reponse qu'il a rapporté de cette Cour. Le Marquis de *Bellisle* , Chef d'Escadre , est parti pour le *Havre de Grace* , où il a eu ordre de se rendre. L'Escadre qu'on équipe à *Toulon* & à *Marseille* , & destinée contre *Tunis* , sera prête à mettre en mer le 15. , ou tout au plûtard à la fin de ce mois. Les conférences qui se tenoient au *Vieux-Louvre* entre les Cardinaux & les Evêques , sur les moyens de réduire les opposans à la Bulle *Unigenitus* , finirent le 5. ; & le Cardinal de *Rohan* alla le 6. à *Versailles* faire le rapport au Roi du résultat de cette Assemblée. Les Prélats commencent à partir pour retourner dans leurs Dioceses ; & on ne croit pas que le parti opposé puisse tenir long tems contre les mesures qu'on vient de prendre. Les maladies qui regnoient en cette Ville depuis deux mois , commencent à diminuer.

XI. Ce qu'on a publié de plus intéressant pendant ce mois d'Avril , sont ,

Un Edit du Roi , portant suppression des Offices des Contrôleurs Provinciaux des Postes & Relais de France.

Une Declaration du Roi du 23. Mars, concernant le Port des Armes défenduës, & qui renouvelle les défenses & les peines portées par les précédentes Declarations renduës à ce sujet.

Autre Declaration de S. M., concernant les Limites de Paris.

Des Lettres Patentes du 29. , portans que les Procès Verbaux de recensement & bornages des Limites de Paris, continueront d'être faits par les Srs. Ferrand & la Guillaumie.

Un Arrêt du Conseil d'Etat du 23. , qui proroge en faveur du Clergé les délais portez par l'Arrêt du 31. Mars 1727, pour fournir les hommages & leurs declarations du temporel, qui doivent servir d'aveux & de dénombremens.

Autre du 30. , qui accorde un nouveau délai de trois mois, aux Beneficiers & Communautez Ecclesiastiques, pour la passation des Baux pardevant Notaires, de leurs Biens & revenus.

A R T I C L E V.

Contenant ce qui s'est passé de plus considerable en ALLEMAGNE, depuis le mois dernier.

I. **V**ienne. L'Imperatrice commençoit le premier Avril à se promener dans son Apartement, & à donner quelques Audiences, & le 4. S. M. recommença à manger avec l'Empereur. On a reçu ici de Madrid l'Aëte original pour l'exécution des Préliminaires, signé par le Roi d'Espagne. Les Ministres Plénipotentiaires se disposent à se rendre au Congrès; & sur l'avis qu'on a reçu que l'ouverture de cette Assemblée se feroit au commencement de Juin, les gros Bagages, & une partie des Do-

mestri-

nessiques du Comte de Sinzendorff, sont déjà partis pour *Soissons*. Le Comte de Seckendorff n'a différé son départ pour *Berlin*, que parce qu'il vouloit auparavant s'aboucher avec le Velt-Marechal Comte de Flemming, qui arriva de *Dresde* le 5., & qui ayant d'abord exposé le sujet de la Commission dont il étoit chargé de la part du Roi de *Pologne*, au Prince Eugene de *Savoie*, & au Grand Chancelier Comte de Sinzendorff, fut admis le 7. à l'Audience de l'Empereur. Comme S. Ex. doit se rendre dans peu à la Cour de *Russie*, le Comte de Sley viendra ici prendre soin des affaires de S. M. *Polonaise*. La venalité des Charges de Magistrature s'étoit introduite dans cette Ville : la Cour, pour remédier à cet abus, s'en est attribué la disposition pour l'avenir, & a ordonné à ceux qui ont vendu quelque Emploi, d'en restituer les deniers aux Intereffés. Mr. Daniel Bragadin, nouvel Ambassadeur de *Venise*, qui vient relever Mr. André Cornaro, dont le terme est expité, est arrivé en cette Ville avec Madame son Epouse. Le 7. il y eut concert dans l'Appartement de l'Imperatrice, & le 8. S. M. donna Audience au Cardinal Comte de Colonitz, Archevêque de *Vienne*.

II. Le voyage de *Laxembourg* est fixé au 26. de ce mois, & celui de *Gratz* au 20. Juin. Le Résident des Etats Generaux des *Provinces-Unies* a sondé les Ministres Imperiaux sur celui que l'Empereur a dessein de faire à *Fiume* & à *Trieste*; à quoi on a, dit-on, répondu, que S. M. Imp. étoit bien aise de voir par Elle-même l'état de sa Marine, & que sa résolution étoit de réparer en toutes manieres la perte du Commerce d'*Ostende*. Les Passeports necessaires pour le Comte de Sinzendorff sont expédiés: S. Ex. part sans faute pour *Soissons*, à la fin de ce mois, de même que le Duc de Bournonville

Ambassadeur d'Espagne, & premier Plénipotentiaïte de S. M. Catholique, dont les Equipages prirent les devans le 13. : mais le Comte de Windisgratz, qui étoit nommé second Plénipotentiaïre de S. M. Imp., suivra, dit-on, la Cour en *Stirie*. Le Comte de Bassewitz, premier Ministre du Duc d'Holstein-Gottorp, & Mr. Surland, Secrétaire d'Etat de S. A. R. qui sont ici, se préparent aussi pour le voyage de *Soissons*, & seront munis de fortes recommandations de l'Empereur, pour appuyer au Congrès les prétentions de leur Maître. Le 11. le Comte de Seckendoiff retourna à *Berlin*, & le 13. le Comte de Waldstein partit pour *Dresde*, chargés l'un & l'autre de commissions pour ces deux Cours. Le Consul de la *Porte Ottomane* a rendu la première visite au Baron de Crassau, Ambassadeur de *Suede*, qui arriva ici dernièrement, & on remarque entre ces deux Ministres une étroite intelligence. Le 9. on fit l'ouverture d'une Commission établie pour examiner diverses plaintes portées contre la Compagnie Orientale & contre la Lotterie établie en cette Ville; & on va travailler à rendre justice aux Intéressés sur leurs griefs. On a publié un Edir de l'Empereur en date du 26. Mars, par lequel S. M. défend dans tous ses Pays Hereditaires, excepté dans les deux *Autriches*, le cours de toute la Monnoye étrangere de la valeur d'un demi florin & au dessous. Le Clergé de ces Provinces a été convoqué, pour l'engager à fournir 300. mille florins, pour le voyage de S. M. I. à *Gratz*.

III. On croit que le Duc de *Brunswick-Lunebourg* est sur le point de s'accorder avec la Cour d'*Anhalt*, au sujet de la succession de *Saxe-Lauenbourg*, qui depuis longues années est en contestation entre ces deux Maisons. (Voyez le *Journal d'Avril* p. 201.) On propose de conserver au premier la possession

possession du Duché en question , avec toutes les prérogatives qui en dépendent , & que la Maison d'*Anhalt* aura le Pays de *Hadeln*, qui est en sequestre entre les mains de l'Empereur depuis l'an 1689. Le 12. Sa Maj. Imp. fit la ceremonie de donner à huis clos dans son Appartement, l'investiture des Fiefs que la Maison d'*Autriche* possède en *Allemagne*, en *Italie*, & dans le Cercle de *Bourgogne*, à quatre Seigneurs qui avoient été nommés pour la recevoir, sçavoir, pour la *Boheme*, au Comte de *Sinzendorff*, Grand Chambellan de Sa M. Imp. ; pour l'*Autriche*, au Comte de *Sinzendorff*, Grand Chancelier de la Cour ; pour la *Flandre*, au Comte *Gundaccar de Starhenberg*, à la place du Prince de *Cardone*, Grand Maître de la Maison de l'Impératrice Regnante, & Président du Conseil de *Flandre*, qui se trouvoit indisposé ; & pour l'Etat de *Milan*, au Comte de *Monte-Santo*, Président du Conseil Suprême d'*Espagne*. Le Discours d'entrée fut prononcé par le Comte de *Sinzendorff*, Grand Chancelier, auquel le Comte de *Schonborn*, Vice-Chancelier, répondit au nom de S. M., & le remerciement fut aussi fait par le Grand Chancelier. Cette ceremonie qui ne s'étoit point pratiquée depuis *Charles V.*, se fit en presence du Duc de *Saxe-Meininghen*, du Prince de *Bevern*, du Duc de *Holstein*, du Prince *Eugene de Savoye*, du Prince de *Schwartzenbourg*, du Prince *Joseph de Lichtenstein*, & du Comte de *Wurmbrand*, Président du Conseil Aulique. Le 14. S. M. Imp. donna aussi l'investiture de la Principauté de *Fulde*, au Comte d'*Ostein* & à Mr. de *Heunisch*, Député du nouveau Prince & Abbé leur Maître, pour le recevoir. Le 17., jour anniversaire de la mort de l'Empereur *Joseph*, de glorieuse memoire, on en fit les obsèques, au son de toutes les Cloches de la Ville,

dans l'Eglise des Capucins, où l'Imperatrice Douïa-
riere affiſta, & dans la grande Chapelle du Palais,
en preſence de l'Empereur & de toute la Cour.

IV. Les Troupes Imperiales qui ſont en *Hongrie*,
ont ordre de camper pendant cet Eté : on leur a
envoyé des tentes, & les autres choſes neceſſaires
pour la Campagne. On confirme les hoſtilitez
commiſes par les *Persans* contre les *Ruſſes*; que les
premiers s'étant avancés avec une Armée confi-
derable, avoient trouvé les principaux poſtes occu-
pés par un Corps de Cavalerie *Ruſſienne*, auquel
s'étoient joints des *Cofaques*, des *Calmuques* & des
Tartares, ayans derriere eux les Troupes réglées
campées & retranchées vers *Derbent*, & ſur les
Frontieres d'*Aſtracan*, où d'autres Troupes *Ruſ-
ſiennes*, qui ſont en marche le long du *Volga*, doi-
vent les venir joindre; qu'on paroïſſoit peu redouter
les efforts des *Persans* contre les conquêtes du feu
Czar ſur la Mer *Caspienne*; qu'on ſe croyoit même
en état de faire échouer leurs deſſeins, pourvû que
les *Turcs* ſe tiennent en repos, & ne ſe mêlent
point de ce differend. Il ne tient pas à la Cour Im-
periale que la *Porte Ottomane* ne prenne le parti
de laiſſer décider la querelle entre les *Ruſſes* & les
Persans ſans s'y intereſſer. Les exhortations faites
juſqu'ici au Grand Seigneur de la part de l'Empe-
reur, ne peuvent être plus vives & plus ſerieuſes;
& le St. Dierling, ſon Réſident à la *Porte*, a, dit-
on, eu ordre d'y repreſenter encore en dernier
lieu, „ Que c'étoit de concert avec les *Turcs*,
„ & pour les aider dans leurs deſſeins contre les
„ Rebelles de *Perſe*, que le feu Czar avoit fait
„ toutes ſes conquêtes ſur la Mer *Caspienne* & dans
„ la *Georgie*; que ne s'en étant ſaiſi ni par rufe,
„ ni par aucune infraction aux Traitez, mais à
„ l'inſtigation de la *Porte*, & avec de très-groſſes
dépences,

„ dépenses, la *Russie* n'étoit nullement obligée à
„ les restituer; qu'elle étoit au contraire résolüe
„ de les maintenir de toutes ses forces; que le
„ meilleur parti que pût prendre la *Porte*, étoit
„ de laisser agir les *Persans*, sans se mêler de leur
„ donner aucun secours; & que si au mépris de
„ ces exhortations, les *Turcs* se joignoient à eux,
„ on avoit sur pied des forces suffisantes pour les
„ en faire repentir. Les Armées étant aussi pro-
che, on s'attend de recevoir de jour en jour la nou-
velle d'une action sanglante: alors la *Porte* ne man-
quera pas de se déclarer: on verra en faveur de qui;
ce sera, sans doute en faveur du plus fort & du
plus heureux. Quoiqu'il en soit, on est fort atten-
tif ici aux démarches de cette Cour, & on se met
en état de se faire respecter par la force, si la voye
de la negociation vient à manquer. Quelques In-
teressés de la Compagnie d'*Ostende* se sont, dit-on,
établis avec la permission de l'Empereur à *Gortz*,
qui est un Port de Mer situé dans le *Frioul*, pour
y faire un nouveau Commerce: ils ont déjà envoyé
à *Cadix* un Vaisseau nommé la *Ste. Therese*, qui y
a fait l'échange de quelques marchandises.

V. Le 22. l'Imperatrice étant parfaitement ré-
tablie de sa dernière maladie, reçut les compli-
mens de toute la Cour, qui étoit nombreuse &
magnifique, & S. M. s'étant rendüe avec l'Empe-
reur dans la grande Chapelle du Palais accompa-
gnée des Cardinaux *Colonitz* & de *Sinzenhoff*,
du Nonce du Pape & d'une nombreuse suite, on
y chanta le *Te Deum*, pour en rendre des actions
de grace à Dieu. Le 23. L. M. allerent voir la
belle Gallerie de Peintures, qui est presentement
en bon ordre, & enrichie de divers ornemens de
très-bon goût. Les Etats de la *Basse-Autriche* ont
accordé un don gratuit de 300. mille florins pour
le

le voyage de *Gratz*, & on s'attend que les Etats des autres Pais Heréditaires y contribuèrent à leur exemple, à proportion. On apprend par un nouvel Exprés de Mr. Dierling Resident de S. M. I. à *Constantinople*, qu'il étoit arrivé un Aga à la *Pome*, de la part du Bey d'*Alger*, pour se plaindre que plusieurs Vaisseaux des Etats d'*Italie*, non Sujets de l'Empereur, se servoient du Pavillon de S. M. I., pour profiter des Privileges accordez à ses Sujets; que cet Aga ayant eu Audience du Grand Vizir, l'avoit prié d'employer ses bons offices, afin que l'Empereur ne permit pas qu'on accordât des Passeports, sinon à ses véritables Sujets, pour ne pas donner atteinte au dernier Traité, qui ne pouvoit subsister sans cela; & que le Grand Vizir ayant fait part à Mr. Dierling de cette déclaration, ce Ministre lui avoit répondu, qu'il étoit aisé de s'apercevoir que les *Algeriens* ne cherchoient qu'un pretexte pour pirater, sans respecter les Traitez les plus solennels; mais que s'ils contrevenoient à celui qu'ils avoient conclu avec l'Empereur son Maître, par l'attaque des Vaisseaux de S. M. I., sous un pretexte si frivole, Elle trouveroit bien les moyens de se faire donner une satisfaction éclatante &c. Le Velt-Maréchal Comte de Flemming, Envoyé Extraordinaire du Roi de *Pologne*, en cette Cour, garde le Lit; son indisposition est un mal de Poitrine, joint à la Goutte, qui n'est pas sans danger; & pour laquelle on fit le 22. une Consultation de Medecins. Le Comte de Schonborn Vice-Chancelier de l'Empire est parti pour *Wurtzbourg*. Le Cardinal de Sinzendorff va à *Dresde* remercier le Roi de *Pologne*, à la nomination duquel il a été élevé à la Pourpre. Le 27. l'Imperatrice Douairiere entra dans la cinquante-sixième année de son âge, & les trois Archiduc-

chiduchesses allerent complimenter S. M. dans le Monastere où Elle fait sa Residence.

VI. L'Empereur & le Prince Hereditaire de *Lorraine* partirent le 26. de bon matin pour *Luxembourg*, où S. M. prit d'abord le divertissement de la Chasse du vol de l'Oiseau. L'Imperatrice ne s'y rendra qu'au mois de Mai; les Medecins ne jugeans pas qu'Elle soit encore en état de faire aucun voyage. Ce jour là, le Lord Waldgrave Amb. Extr. & Plénipotentiaire du Roi de la *Grande-Bretagne* étant arrivé de *Paris*, alla aussitôt à *Luxembourg*; le lendemain S. Exc. entra en conference avec le Prince Eugene de *Savoie*, & le Duc de Bournonville Ambassadeur d'*Espagne*, avec lequel elle doit faire l'échange de la Convention signée entre les Cours de *Madrid* & de *Londres* pour l'exécution des Articles Préliminaires du Congrez. Le Grand Chancelier Comte de Sinzendorff, premier Plénipotentiaire de S. M. I., devoit partir le 29. pour *Soissons*, mais S. Exc. s'est trouvée indisposée, & fut même saignée le premier Mai; le départ du Duc de Bournonville est aussi differé par deux incidens imprévûs, & qu'on ne dit pas; ce qui fait craindre qu'il ne soit survenu quelque nouvelle difficulté qui arrête ces deux Ministres. Le 30. l'Empereur revint de *Luxembourg* en cette Ville, & dina en arrivant avec l'Imperatrice; le lendemain fête de *St. Jacques* & de *St. Philippe* S. M. entendit la grande Messe dans la principale Eglise des *Augustins Déchaussés*, assista à la Procession ordinaire, & retourna le soir à *Luxembourg*. Le Duc de Richelieu a enfin pris son Audience de congé & part pour *Venise*; S. Ex. a, dit-on, fait entendre aux Ministres Imperiaux, que le Lord Waldgrave, & le Sr. Dubois Secrétaire de l'Ambassade de *France*, auront soin des affaires de cer-

te

te Couronne , jusqu'à l'arrivée du Marquis de Cambis qui est encore à *Turin* , & que S. M. T. C. a nommé pour venir la remplacer. Le Comte de Harrach , Conseiller d'Etat actuel , Chevalier de la Toison d'Or , & Maréchal de la *Basse Autriche* vient d'être déclaré Viceroi de *Naples* , à la place du Cardinal d'Althan. Le 30. entre 9. & 10. heures du soir , mourut en cette Ville d'une Goutte remontée le Comte de Flemming , Velt-Maréchal General des Armées du Roi de *Pologne* , son principal Ministre , & son Envoyé Extr. en cette Cour , âgé de 63. ans. C'est une perte presque irréparable pour S. M. *Polonoise* , dont il avoit le secret , & possédoit entièrement la confiance. Il n'étoit arrivé ici que depuis quelques jours , & avoit reçu ordre de *Dresde* d'y rester deux mois , pour mettre la dernière main à la Négociation dont il étoit chargé , & executer la Commission importante qu'on avoit cru ne devoir confier qu'à sa discrétion & à son habileté. On continué les préparatifs pour le voyage de *Gratz* ; le Nonce du Pape , l'Ambassadeur de *Venise* , & à ce que l'on dit , le Lord Waldgrave Ministre de S. M. Britan. suivront la Cour , de même que l'Amiral Teichman , qui est revenu depuis peu d'*Italie*.

VII. *Ratisbonne*. La Diette s'est remise en mouvement , & la première Conference se tint le 9. Avril. L'introduction de la Maison de *Blankembourg* à la Diette , est toujours fort intriguée , quoique vivement sollicitée ; par les mêmes prétentions de celle de *Sultzbach* ; & qu'elle vient encore de renouveler par le Memoire suivant , que le Ministre de *Mayence* porta à la Dictature publique , le 3. de ce mois.

THEODORE, par la Grace de Dieu, Comte Palatin du Rhin &c. Ayant été informé par les Relations Comitiales qui nous ont été faites, que le point d'Introduction à la Diette avoit été remis sur le tapis, & que peut-être dans la prochaine délibération, on recueillera les suffrages sur cette matière, Nous avons lieu d'espérer que la Diette de l'Empire sera d'autant plus favorablement disposée à nous procurer notre introduction, voix & séance dans le College, que nous avons en main depuis plus de 60. ans les Decrets formels des Empereurs à ce sujet, & les délibérations de la Diette. Il est de plus incontestable qu'étant munis d'avance de tout ce qui est nécessaire pour assurer nôtre droit à cet égard, nous avons déjà porté depuis plusieurs années, une partie des Charges de l'Empire & du Cercle, en payant régulièrement nôtre contingent, & généralement tout ce qui étoit de nôtre répartition. Comme donc nôtre Maison Ducale s'est justement attendue depuis long-tems à cette introduction, nous espérons qu'on ne différera plus à nous en accorder l'effet.

On croit que le moyen de contenter les 2. Maisons, est de les recevoir toutes les deux, & qu'en faisant justice à celle de *Sultzbach*, l'introduction de celle de *Blankenbourg* ne souffrira plus aucune difficulté. Le Directeur de *Mayence* s'est plaint que les arrerages des *Mois Romains* des années 1716. & 1720. pour l'entretien des Forteresses de l'Empire, n'étoient pas encore payez; cette affaire a été fort recommandée, & on a même menacé d'exécution les Etats qui demeureront en deffaut de paiement. Le Ministre de l'Evêque d'*Augsbourg* s'est légitimé pour prendre soin des affaires de *Deux-Ponts*; & le Comte de *Königsfeld* Ministre
de

de *Baviere*, a reçu ordre de la Cour de se rendre au Congrès de *Soissons*. Le feu Comte de *Metternich*, Ministre de *Brandebourg*, n'est pas encore remplacé ; les prétendans à cet Emploi, sont, Mrs. *Kannengiesser*, de *Bulau*, de *Francken*, & de *Treskau* ; mais on étoit que S. M. Prussienne fera choix de ce dernier qui a été mandé, dit-on, à *Berlin* pour recevoir ses Instructions. Il est encore incertain si le Corps Evangelique sera admis à envoyer un Ambassadeur au Congrès, & on attend qu'il plaise au Roi de la *Grande-Bretagne* de sonder là dessus les Puissances intéressées.

VIII. On voit ici la Réponse du Roi de *Pologne*, a la Lettre par laquelle l'Empereur lui a notifié l'élevation au rang de Ducs & de Duchesses de *Saxe*, avec toutes les prérogatives qui en dépendent, non seulement de l'Epouse du Duc *Antoine Ulric de Saxe Meyninghen*, *Philippine Cesarée*, mais encore de tous les enfans nés & à naître. Nous en avons fait mention dans un de nos précédens *Journal*s. Cette réponse porte en substance.

„ Que comme S. M. Imp. est obligée par la
 „ Capitulation d'élection, de maintenir les droits
 „ & privilèges des Electeurs & Etats de l'Empire,
 „ & de faire droit sur les protestations qui pour-
 „ roient naître contre tout ce qui seroit fait à
 „ leur préjudice, S. M. Pol. eseroit que la pro-
 „ testation, dans le cas dont il s'agit, seroit trouvée
 „ bien fondée ; que dans ladite Capitulation S. M.
 „ Imp. & ses Ancêtres avoient confirmé les Sus-
 „ cessions y contenuës ; & qu'aucune personne,
 „ inhabile par sa naissance à succeder, ne pou-
 „ vant y être introduite, la Maison Electorale de
 „ *Saxe* ne pouvoit, sans préjudice de ses droits,
 „ reconnoître ni la dignité de Ducs, ni encore
 „ moins,

» moins la capacité d'y succéder, des enfans du
» Duc *Antoine Ulric* procréés d'un tel Mariage,
» & qu'ainsi S. M. Pol. eseroit de l'équité de S.
» M. Imp. qu'Elle voudroit bien ne rien faire en
» cela de préjudiciable aux Loix fondamentales
» de l'Empire &c.

VIII. *Berlin*. La Cour reste à *Postdam* jusqu'à la fin d'Avril. Le Baron de Keppel, Envoyé Extraordinaire des Etats Generaux ; & le Comte Tessin Envoyé du Duc d'Hölsteln-Gottorp, sont arrivés en cette Ville chargés de Commissions ; & le General Comte de Seckendorff, Ministre de l'Empereur, qui est attendu de *Vienne* avec la Ratification du Traité conclu entre les deux Cours, doit s'arrêter quelque tems à *Dresde*. Les divertissemens qu'on prépare pour le Roi de *Pologne*, n'auront, dit-on, rien que de Martial : Il y a tous les jours 200. Ouvriers employés à *Charlottembourg* à travailler aux Artifices ; & les reglemens pour la Police, qui doit s'observer en cette Ville pendant le séjour qu'y fera S. M. Pol., sont déjà publiés : l'ordre des Fêtes, & les logemens des Seigneurs de sa suite sont réglés ; de même que les habillemens des Ministres, Seigneurs, & Officiers Prussiens qui doivent paroître à la Cour. Les Troupes qui formeront un Camp de 16000. hommes vers le milieu du mois de Mai, commencent à s'assembler dans le voisinage de cette Ville, & le Roi de *Pologne* est attendu au plûtard pour la fin du même mois. Le Prince d'Anhalt-Dessau & un autre General sont nommés pour aller recevoir ce Prince à son arrivée, & le Roi a fait inviter les Margraves de *Brandebourg* à s'y trouver. Comme S. M. Polonoise doit être suivie du Prince Royal & Electoral son fils, on prépare ici un Palais magnifique pour son logement.

IX. *Dresde* Les Etats de cet Electorat sont tous jours assemblés, & n'avoient pris encore au commencement d'Avril aucune resolution sur les demandes du Roi. S. M. leur avoit fait proposer de renvoyer la Diette au mois de Novembre, à cause du voyage qu'Elle doit faire à *Berlin*; mais ils ont supplié Sa Majesté de leur permettre de la tenir présentement, & d'achever leurs délibérations. Le Roi est à *Pilnitz*, & reviendra ici avant son départ pour la Cour de *Prusse*: Ce voyage est fixé au 26. du mois prochain. Sa Majesté est extrêmement touchée de la mort du Velt-Maréchal Comte de Flemming, dont on reçut ici la nouvelle le Mai par un Exprés dépêché de *Vienne*; & le 4. les Comtes de *Wackerbart* & de *Manteufel* s'étant rendus à l'Hôtel du Défunt, mirent le Scellé à tous ses Papiers & Effets, en presence de quelques autres Ministres. Le Comte de *Wratislau*, Ambassadeur de l'Empereur qui s'étoit arrêté ici, en est parti pour continuer son voyage de *Petersbourg*, où il va remplacer le feu Comte de *Rabutin*. La Cour prit le premier Mai le petit deuil.

X. *Palatinat. Manheim.* La Cour a été fort nombreuse par l'arrivée des Electeurs de *Treves*, de *Cologne*, & de *Baviere*, du Prince Ferdinand leur frere, & divers autres Princes de l'Empire. Cette grande & illustre Compagnie, s'est renduë de là à *Coblentz* chez l'Electeur de *Treves*, & ensuite à *Bonn* chez l'Electeur de *Cologne*, où elle a fait quelque séjour; & l'on n'a rien oublié pour lui procurer toutes sortes de divertissemens. On garde le secret sur les Conferences qui se sont tenues entre tous ces Princes: On dit seulement qu'ils sont convenus d'une union très-étroite pour leurs interêts réciproques. S. A. S. E. P. aura un Ministre au prochain Congrez: Le Secretaire de l'Ambassade est déjà parti pour aller faire prépa-

rer les Logemens à *Soissons* ; & l'affaire touchant la succession, de *Bergues* & de *Quilliers* y sera, dit-on, portée.

XI. *Differens endroits d'Allemagne.* La santé du Prince Guillaume de *Hesse-Cassel* est toujours fort languissante : cependant on commence à se flater qu'il pourra en revenir, S. A. S. ayant de l'appétit, & passant les nuits assez tranquillement. On apprend de *Kiel* que la Duchesse d'*Holstein-Gottorp* est indisposée jusqu'à tenir le lit. Le memoire imprimé touchant les prétentions du Duc son Epoux contre le *Dannemarck*, a été envoyé dans toutes les Cours : S. A. R. y demande du secours aux Puissances, pour l'aider à rentrer en possession des effets qui lui sont détenus par S. M. Danoise. Les Electeurs & Princes qui s'étoient rendus à *Manheim*, sont tous partis pour retourner dans leurs résidences.

A R T I C L E VI.

Contenant ce qui s'est passé de plus considerable en POLOGNE, & dans le NORD, depuis le mois dernier.

I. **P**ologne. *Varsovie.* Le Duc Ferdinand de *Courlande* qui se tient à *Dantzich*, a protesté contre la forme de Régence nouvellement établie dans ce Duché ; en quoi il est soutenu par plusieurs Seigneurs du Pays, auxquels cette Commission n'est pas agréable. Le Comte Maurice de *Saxe* est aussi arrivé *incognito* dans la même Ville : Ce Seigneur entretient toujours une étroite correspondance avec plusieurs Nobles de *Courlande* qui sont dévoués à ses intérêts, en attendant une occasion plus favorable de faire valoir ses prétentions sur ce Duché. Les Grands de ce Royaume mettent tout en œuvre pour

pour découvrir ce qui s'est passé à *Dresde* dans l'entrevûe de L. M. Prussienne & Polonoise ; mais le secret est trop bien gardé. Plusieurs Seigneurs partent pour accompagner le Roi à *Berlin*, & on a insinué ici à la Noblesse que plus la suite de S. M. Polonoise sera nombreuse, plus cela fera plaisir à S. M. Prussienne, & qu'ils y seront parfaitement bien reçus & avec distinction. Le General Bestuchef, Ministre de *Russie*, donna ici dernièrement une magnifique fête, à l'occasion du Couronnement du Czar son Maître. La même chose s'est observée dans toutes les Cours de l'*Europe*, avec une profusion & une dépense dignes de la grandeur & de la puissance du Monarque, par les ordres duquel elles se sont faites. Il y a 40. mille Tartares postés sous *Jakovlika*, pour couper le passage aux rebelles qui voudroient se réfugier en *Pologne* ; ce qui fait craindre quelque irruption de leur part dans ce Royaume.

II. *Dannemarc. Copenhague.* Le Roi revint le 9. Avril de *Friedensbourg* en cette Ville. Le Prince Royal & la Princesse son Epouse vont prendre les Bains à *Carlsbad*, & L. A. R. partirent le 20. Elles passeront l'*Elbe* près d'*Altena*, & continueront de là leur voyage. S. M. donne sa principale attention au Commerce ; & ayant résolu d'éteindre absolument les effets de papiers distribués dans le Royaume, on en brula encore dernièrement à l'Hôtel de Ville pour trente mille Ecus, qui avoient été retirés des mains des particuliers & acquisés. La fête pour l'anniversaire de la naissance de la Reine, qui devoit se donner au mois d'Octobre dernier, ayant été remise après les couches de cette Princesse, on la celebra le 16. à la Cour avec beaucoup de magnificence, & le Roi fit à cette occasion, une nombreuse promotion de Chevaliers de
ses

les ordres , de Conseiller d'Etat & de Justice , & d'Officiers Militaires. L. M. , & la Princesse Charlotte se proposent d'aller cet Eté faire un tour en *Jutlande* & dans le *Holstein* , & on croit qu'elles iront jusqu'à *Glustadt* & à *Altena*. Le Comte de Camilli Ambassadeur de *France*, ayant pris congé du Roi & de la Reine , est parti pour retourner à la Cour.

Il paroît un nouveau plan imprimé , en faveur de la Compagnie des *Indes Orientales* , dont on augmente le fond, avec des conditions beaucoup plus avantageuses que les précédentes. Cependant aucun des Marchands de la Bourse de *Hambourg* ne se présentent pour y souscrire , & cela tant que la deffense du commerce entre les Terres de *Dannemarc* & cette Ville, ne sera pas levée. Le 20. il se tint une assemblée des Interresséz : On y collationna les livres de Sousscription , & il s'en trouve déjà , dit-on, pour quelques tonnes d'Or ; ce qui met cette Compagnie en état d'équiper trois ou quatre Vaisseaux. Le 3. Mai le Prince & la Princesse de *Dannemarc* étant arrivez à *Altena* , y furent reçus avec les honneurs dus à leur rang , & prirent leur logement chez le Comte de Reventlaw. Le 4. L. A. R. allerent dîner à *Burgdorff* , & coucher à *Winzen*. On fait des préparatifs extraordinaires pour leur reception , dans tous les lieux où Elles doivent passer , particulièrement dans les Etats d'*Hannover* , qu'elles traverseront en partie , pour se rendre à *Carlsbad*.

III. *Suede. Stocholm*. Le voyage du Roi à la Cour du Landgrave de *Hesse-Cassel* son pere , n'est pas bien certain , tant que la santé de la Reine ne sera pas meilleure. S. M. fait faire un magnifique service de vaisselle d'Argent , dont Elle a dessein de faire present au jeune Duc d'*Holstein* nouvellement né , & qui sera porté à *Kiel*

par un de ses Gentilshommes , avec une obligation de douze mille Ecus par an pour sa Table. Le Comte de Gallowin Ministre de *Russie* n'est pas rappellé , comme nous le dimes le mois dernier ; & le Comte de Renstiern Ministre de *Suede* , Resident à *Hambourg* pour le Cercle de la *basse Saxe* , est nommé Envoyé Extraordinaire de S. M. à *Constantinople*. Le Comte de Freytach Ministre de l'Empereur a ordre de ne point partir d'ici tant que l'*Aga Turc* y sera ; il semble que la Cour de *Vienne* prenne quelque ombrage du long séjour de ce Ministre de *la Porte* en cette Cour , des honneurs extraordinaires qu'on lui rend , & des frequentes conferences qu'il a avec le Comte de Horn , que l'on croit interesser la Cour de *Russie*. Mr. Reicher Ministre du Duc d'*Holestein-Gottorp* étant revenu ici , eut dernièrement Audience du Roi , auquel il remit une Lettre du Duc son Maître , portant entr'autres : *Que la Couronne de Suede n'ayant pas jugé à propos de seconder ses prétentions contre la Couronne de Dannemarc , il se trouvoit obligé de chercher du secours auprès de quelques autres Puissances ;* Surquoi le Comte de Horn a , dit-on , notifié à cet Envoyé , *que le Roi ne tarderoit pas à répondre à la Lettre de Son Altesse Royale , & de lui faire part des raisons solides pour lesquelles la Couronne de Suede n'a pu lui accorder sa demande.* On travaille avec une diligence incroyable , à l'imitation de la *Russie* , à la construction de plusieurs Vaisseaux de Guerre & Fregates , & à l'équipement de la Flotte à *Carelskroon* , & les Commandans & Officiers qui les doivent monter , sont déjà nommez. On discipline non seulement les Milices , mais encore la Bourgeoisie ; celle de cette Ville passa le 26. en Revûë , & les Inspecteurs examinerent si elle étoit pourvûë d'Armes & de

Mu-

aux nouveaux Ouvrages de cette Forteresse. On continuë l'équipement de la Flotte à *Croonslot*, & elle sera, dit-on, prête à mettre en mer à la fin de Mai. Le Knes Soltikoff Major des Gardes *Preobrazenski*, qui a conduit en *Siberie* le Prince *Menzikoff*, est de retour, & après s'être arrêté ici 24. heures, il en est parti pour *Dorpt*, *Revel*, & *Riga*, chargé de divers ordres de S. M. pour la sûreté des Provinces de *Livonie*, d'*Ingermanie* & d'*Estonie*, où le Conseil de S. M. a jugé à propos de tenir toujours un corps de Troupes prêt à les secourir, en cas qu'elles soient ataquées, pendant que la principale Armée sera occupée en *Perse*. Les Commandans des Places Maritimes doivent en faire incessamment réparer les Fortifications, & n'y recevront à l'avenir aucun Etranger, à moins qu'ils ne soient munis de bons Passeports. Suivant ce que l'on écrit de *Siberie*, les Mines de Cuivre découvertes près de *Tobolsk*, réussissent parfaitement bien, & on trouve que 100. livres de matière, rapportent déjà 20. à 30. livres de Métal; celles de *Catherinensberg*, n'ont pas un succès moins avantageux. On a envoyé des Relais sur la route de *Moscow*, pour S. M. & toute sa suite, quoique le tems du retour de la Gour en cette Ville, soit encore fort incertain; cependant on fait déjà ici (ce 12. Avril) des préparatifs extraordinaires pour la reception du jeune Monarque. On parle d'une Action en *Perse*, près de *Derbent*, entre l'Armée *Persane* & celle de *Russie*, ce qui ne s'est pas jusqu'à present bien confirmé.

part en faveur des *Perfans*. Le 29. il arriva ici un Ecuyer de l'Empereur avec 8. Chevaux de main magnifiquement harnachez , & deux Attelages de Chevaux de Carosse dont S. M. Imperiale fait present au Czar. Quelques Domestiques de la Cour sont déjà partis pour *Olonitz* ; & plusieurs Ministres y ont aussi envoyé une partie de leurs Bagages pour être transportez à *Petersbourg*. Mr. de Schwerin, cy-devant General-Major au service de *Suede*, entre au service de cette Couronne en qualité de Lieutenant General. On a publié des Manifestes dans toutes les Provinces de la Monarchie, par lesquels S. M. declare, qu'à l'exemple de son Ayeul *Pierre le Grand*, de glorieuse mémoire, Elle a resolu de gouverner ce vaste Empire en toute Souveraineté ; & que son intention est de maintenir dans leurs Emplois tous les Etrangers qui sont à son service, soit dans le Civil soit dans le militaire ; cette sage précaution est , dit-on, dûë aux conseils & à l'attachement du Baron d'Osterman aux intérêts de S. M. , qui connoît sa prudence & son zèle pour le bien de l'Etat.

V. *Petersbourg*. On a reçû ordre de *Moscow* de faire marcher vers *Riga*, quatre Regimens d'Infanterie, & un de Cavalerie, de ceux qui sont dans les Provinces conquises, pour y former un Camp. On y joindra deux autres Regimens d'Infanterie qui viennent de *Smolensko*, & 1300. Cosaques, avec un gros train d'Artillerie qu'on y fera conduire. On exerce tous les Regimens ; & les autres Troupes qui sont en *Livonie* & en *Estonie* se tiennent prêtes pour la Revûë generale que fera S. M. à la fin de Mai. Le General Munich Commandant du Château de cette Ville , & qui vient d'être fait General d'Artillerie avec 10000. Roules d'Appointemens , fait travailler sans relâche
aux

Munitions. Les Barons de Spaar & de Geeda, Envoyez de S. M. aux Cours de France & de la Grande-Bretagne, seront, à ce que l'on assure, les Ministres Plénipotentiaires au prochain Congrès de Soissons. Le 28. le Roi entra dans sa 53. année.

IV. *Moscow*. Le tems du départ du Czar pour retourner à *Petersbourg*, n'est pas encore déterminé; ce sera, dit-on, après le retour d'un Courier, qui a été dépêché à *Derbent* sur les frontières de *Perse*. Le 11. Mars le Duc de Liria Ambassadeur d'*Espagne*, traita S. M. à souper avec toute sa Cour, & le repas qui fut servi à trois Tables de 20. couverts chacune, fut des plus somptueux & des mieux ordonné. Le 23. le Czar quitta le Château de *Kremelin*, & alla occuper le Palais le *Fort* où on respire un meilleur air, & où la Princesse *Natalie* s'étoit renduë dès la veille. La faveur du Baron d'*Osterman* Vice-Chancelier de l'Empire, augmente tous les jours: Ce Ministre est l'ame du Conseil, & c'est sur lui que roulent toutes les principales affaires. La Garnison de cette Ville qui consiste en plus de 12. mille hommes, a ordre de se tenir prête à aller renforcer l'Armée qui est sur la frontière de *Perse*; on en va, dit-on, encore lever pendant cet Été soixante mille, qui seront incorporés dans les Troupes réglées, & c'est de ce côté-là que la Cour porte les principales attentions, depuis les mouvemens qu'ont fait les *Persans* pour s'avancer du côté de *Derbent* & des conquêtes des *Russes* sur la mer *Caspienne*. On apprend que les *Turcs* s'assemblent dans la *Georgie*; mais quelque mine qu'ils fassent de se déclarer contre la *Russie*, on doute qu'ils osent le faire ouvertement, vû les grands préparatifs du Czar, & les menaces que la Cour de *Vienne* leur fait, de prendre pour une rupture la moindre démarche de leur

ARTICLE VII.

Contenant ce qui s'est passé de considerable en ANGLETERRE & PAYS-BAS, depuis le mois dernier.

I. **L**ondres. Le Conseil est occupé à dresser les instructions des Plénipotentiaires de S. M. au Congrès. Le 5. Avril on aprit par un Exprés qui arriva de *Paris*, que l'ouverture s'en feroit au commencement de Juin ; & Mrs. Stanhope & Pointz, Ministres de S. M. sont prêts à partir pour *Soissons*. Le Comte de Chesterfield ne fera qu'exécuter à *La Haye* la Commission dont il sera chargé auprès des Etats Generaux, & en partira aussi-tôt après pour aller résider à *Paris*, à la place de Mr. Horace Walpole qui va au Congrès. Le 3. le Roi & la Reine allerent dîner à leur Maison près de *Richmond*, & revinrent le soir au Palais de *St. James*. La Princesse Amelie va à *Bath* prendre les eaux, pour se rétablir d'une indisposition qu'elle a eu ; S. A. R. y sera portée en chaise par six porteurs, qui se releveront tour à tour. La Reine & la Princesse Royale l'accompagneront jusques à *Reading*. Un Détachement du Regiment de Cavalerie du General Wade, est commandé pour escorter Sa Maj., & un autre des Gardes à pied, pour monter la Garde où Elle logera. Les Officiers de la Maison du Roi sont partis pour aller à *Newmarket* & à *Cambridge* donner les ordres nécessaires pour la reception du Roi : des Détachemens des Regimens des Gardes Bleües du Duc de Bolton, & de celui du Lord Cobham Cavalerie, serviront d'escorte, & un autre des Gardes du Corps y montera la Garde.

Pen-

Pendant ce voyage la Reine ira à *Richmond*. Le 9. le Roi signa la Commission de Gouverneur des Isles de *Leeward* pour le Comte de Londonderi, & ce Seigneur se rendra dans son nouveau Gouvernement, dès que le Parlement aura fini ses séances. Le Capitaine Deane est nommé Consul à *Ostende*. On a eu avis du départ du Lord Waldgrave de *Paris*, pour son Ambassade de *Vienne*, & on attend ici un Ministre de S. M. Imp. On espere aussi que dans peu cette Cour & celle d'*Espagne* s'enverront réciproquement des Ambassadeurs, pour achever de rétablir entr'elles la bonne harmonie.

II. Ce fut le 13. que commencerent les fêtes que Dom Antoine Galva, Envoyé Extr. de *Portugal*, a donné pendant trois jours dans son Hôtel, à l'occasion du double Mariage entre les Infants & les Infantes d'*Espagne* & de *Portugal*. Le *Te Deum* fut chanté ce jour-là dans la Chapelle, par les Musiciens de l'*Opera*. L'Hôtel de S. Ex. étoit illuminé par un grand nombre de flambeaux de cire blanche; au milieu de la Place du *Quarré d'or* où il est situé, étoit une machine triangulaire d'environ 30. pieds de haut, ornée des Portraits des Princes & Princesses, & des Armes des deux Couronnes, qui fut aussi illuminée pendant les trois nuits, & il y avoit pour le peuple des fontaines de vin qui couloient à la clarté de 50. fanaux, élevés au-tour de la Place. Tous les Ministres étrangers, à l'exception de l'Ambassadeur de *France* & de Madame son Epouse, & les personnes les plus distinguées des deux sexes, furent traitées pendant les 3. jours à l'Hôtel de S. Ex. à plusieurs tables, toutes servies avec la dernière somptuosité: chaque soir il y eut concert, & le troisième jour Bal & Masquerade, où 200. personnes avoient été invitées par des Billets imprimés. On jeta quantité d'argent au peuple,

ple ; & le 15. le Comte de Chesterfield vint complimenter S. Ex. de la part du Roi , sur le double Mariage qui avoit donné lieu à cette fête. Ce Ministre a fait acheter douze attelages des plus beaux Chevaux d'Angleterre, pour les envoyer au Roi & à la Reine de Portugal, qui s'en serviront dans le voyage que L. M. Portugaises doivent faire avec le Prince de Brésil sur les frontieres du Royaume, pour y recevoir l'Infante d'Espagne. Toutes les affaires qui tenoient le Parlement d'Irlande assemblé, étans finies, à la satisfaction de la Cour, le Lord Carteret Viceroy de ce Royaume, a obtenu la permission de S. M. de revenir en Angleterre. Mr. Edouard Finck, le plus jeune des fils du Comte de Nottingham, est nommé à l'Ambassade de Suede, & a déjà reçu ses Lettres de Créance. Mr. Hop Envoyé de L. H. P. les Etats Generaux des Provinces - Unies en cette Cour, est retourné en Hollande dans un des Yachts de S. M., pour y vaquer pendant deux mois à ses affaires domestiques, après quoi il reviendra ici. On ne parle pas encore du départ des Ambassadeurs Extraordinaires de cette République.

III. Les Directeurs de la Compagnie du Sud font équiper un Vaisseau pour aller à la Vera-Cruz, avec des Agrez, des Matériaux & des Hommes, & ramener le Vaisseau le Prince Frederic, pour lequel on s'est tant débattu avec la Cour d'Espagne, qui prétendoit le retenir comme étant de bonne prise. Le 19. le Chevalier Wager arriva à Spithead avec l'Escadre de S. M. qu'il commandoit dans le Détroit & sur les Côtes d'Espagne, ayant à bord le Comte de Portmore Gouverneur de Gibraltar, qui se rendit ici le 20. avec plusieurs autres Officiers de distinction qui l'ont accompagné dans ce voyage ; & le 23. l'Amiral Wager, eut l'honneur

de saluer le Roi & la Reine, auxquels il fut présenté par le Lord Torrington. Le 24. la Princesse *Amelie* partit pour les Eaux de *Bath*, & le 26. il y eut Fête à la Cour à l'occasion de l'Anniversaire de la naissance du Prince *Guillaume*, qui entra dans sa huitième année. On a envoyé ordre au Lord Carreret Viceroi d'*Irlande* d'enjoindre aux Officiers de l'Armée, de faire faire aux Troupes le nouvel Exercice introduit depuis peu dans la *Grande-Bretagne*, & de faire executer les nouveaux Reglemens par rapport aux Conseils de Guerre. Comme S. Ex. doit revenir à la Cour, dès que le Roi aura approuvé les Bills passés dans le dernier Parlement de ce Royaume, S. M. a déjà nommé l'Archevêque d'*Armath*, le Lord Chancelier, & l'Orateur des Communes, pour Seigneurs Regens, pendant l'absence du Viceroi. Le Comte de *Welderem*, l'un des Ambassadeurs Extr. d'*Hollande* & Madame sa Sœur, sont allez voir les principales Villes du Royaume, l'Université d'*Oxford*, & les Maisons Royales. Le Docteur *Pemberfon* a eu l'honneur de presenter à la Reine le Livre intitulé, *Vûes de la Philosophie du Chevalier Isaac Newton*, que S. M. a reçu d'autant plus gracieusement, qu'il y a peu de personnes aussi éclairées qu'Elle sur ces matieres. Le Comte de *Marchmont* a été fait Garde des Registres en *Ecosse*; Mr. *Charles Stanhope*, frere du Colonel de ce nom, Commissaire de l'Amirauté, à la place de feu Mr. *Molineux*; & le Colonel *Hasley* sera, dit-on, pourvû du Gouvernement de *la Caroline*, à la place de feu Mr. *Nicholson*. Le 30. la Princesse *Amelie* arriva à *Bath*.

IV. Le 2. Mai, jour de *Pâques*, selon l'ancien Rite, L. M. se rendirent en cérémonie à la Chapelle Royale de *St. James*. Le Roi étoit révénu
da

du grand Collier de l'Ordre de la *Farretiere*, précédé des Herauts d'Armes, des Chevaliers Compagnons dudit Ordre, de ceux du *Chardon* & du *Bain*; & le Duc de Dorset portoit l'Épée de l'Etat. Ce fut l'Evêque de *Carlisle* qui prononça le Sermon à la place de l'Archevêque d'*Yorck* Grand Aumônier, & le Roi, la Reine & la Princesse Royale reçurent ensuite la Communion des mains de l'Evêque de *Durham*, le Doyen de la Chapelle étant indisposé. Les Chevaux & Bagages des Ambassadeurs Plénipotentiaires du Roi au Congrès, ont été envoyez à *Douures* pour y être embarquez. M. Etienne Pointz partit le 3., & Mr. Guillaume Stanhope son Colleague, le 5. pour *Paris*, d'où ils iront de compagnie avec Mr. Horace Walpole à *Soissons*. Le 4. le Comte de Chesterfield s'embarqua pour passer à son Ambassade Extr. de *la Haye*. Le Comte Rangoni Envoyé Extr. de *Modene* est au contraire arrivé ici, & ayant été admis le 3. à l'Audience du Roi & de la Reine, ce Ministre complimenta L. M. sur leur avenement à la Couronne, de la part du Duc son Maître. Mr. Sreinville est aussi de retour avec le caractère public d'Envoyé de S. A. R. le Duc de *Lorraine*. Le Roi a ordonné de payer à tous ses Ministres & Consuls dans les Pais étrangers, les trois mois d'Appointemens échus le 25. Mars dernier. Le 5. la Reine qui revint ce jour-là de *Richmond*, alla avec la Princesse Royale chez le Chevalier Hans Sloane Medecin du Roi, voir la Collection des raretez que ce Docteur conserve dans son Cabinet.

V. Le Roi partit le 4. à 9. heures du matin avec une nombreuse suite, pour aller voir les courses de Chevaux à *Newmarket*, où il arriva le soir à six heures. Ce jour-là la Reine alla à sa Maison de *Richmond*, d'où Elle revient presque tous les soirs

en Ville. Le 5. le Roi eut le plaisir de voir diverses courses ; & le Duc de Sommerfet Chancelier de l'Université de *Cambridge*, s'y étant rendu à la tête des chefs de tous les Colleges en Robes de cérémonie, ce Seigneur eut l'honneur de complimenter S. M., & la supplia de vouloir honorer de sa présence l'Université, le même jour fut le midi. S. M. accepta très-gracieusement cette invitation, & se rendit à *Cambridge* quelques momens après avec toute la suite : Elle y fut reçue au son des Cloches, & aux acclamations d'un grand nombre de peuple qui étoit accouru de toutes parts pour voir S. M. ; & ayant été conduite dans le College de *la Trinité*, Elle fut splendidement traitée à diner dans la grande Salle, où l'on avoit dressé une Gallerie pour les Dames, & d'autres pour les Spectateurs qui s'y étoient rendus en foule. Après le Repas le Roi retourna à *Newmarket*, bien complimenté, & très-satisfait de la magnifique reception qui lui avoit été faite. Jamais les Courses n'ont été si belles à *Newmarket*, que cette année, s'y étant trouvé près de dix mille Chevaux. Le Roi en est attendu pour le 8. ou le 9. au plûtard. Le fils du Lord Trevor, Garde des Sceaux, a obtenu du Roi la permission d'accompagner à *Soissons* les Ministres Plénipotentiaires de S. M., qui sont partis, comme nous l'avons dit ci-dessus.

VI. Depuis le 4. Avril jusqu'à la fin du même mois, le Parlement a continué ses séances. L'occupation principale des deux Chambres a été de régler les élections contestées ; de travailler à l'emprunt des fonds pour fournir les subsides accordés au Roi ; d'éclaircir les difficultés concernant les dettes nationales ; d'approuver les Bills pour l'encouragement des Matelots ; celui de la Taxe
sur

sur les Terres, & diverses autres affaires particulières, mais beaucoup moins importantes. Les Comptes des différentes parties qui composent les revenus & les dépenses publiques, ont aussi été produits, de même que les Etats concernant la Marine, les Troupes de terre, l'entretien des Garnisons &c. ce qui a été acquité, & ce qui reste à payer jusqu'à la fin de l'année dernière. Toutes ces différentes affaires forment un détail immense, digne de l'attention de cette auguste Assemblée, & de son application & de son zèle pour le bien public.

Le 19. les Communes allerent en corps presenter au Roi leurs representations touchant les dettes nationales: S. M. leur fit la reponse suivante.

MESSIEURS,

JE ne puis être que très satisfait de cette représentation, qui doit donner aussi une satisfaction générale à mon peuple, en éloignant toutes les jalousies & les craintes mal fondées qui ont été répandues par tout le Royaume.

Les heureux effets de l'état florissant du crédit public sont trop visiblement découverts pour n'être pas reconnus & avoués par tout le monde; & la provision qui est faite pour décharger par degrés les dettes nationales, est à présent devenue si certaine & si considérable, qu'elle ne peut être altérée ni diminuée que par un événement imprévu; ce qui donne la plus belle apparence de voir les anciennes dettes éteintes, sans aucune nécessité d'en contracter de nouvelles.

Vous pouvez donc être assurez que mon soin & mon étude principale, seront de maintenir & conserver le crédit public, d'avancer le fond d'amortissement, & d'éviter toute occasion de mettre aucune nouvelle charge sur mon peuple.

Le

Le 26. sur les deux heures après-midi le Roi se rendit à la Chambre des Pairs, & les Communes ayant été mandées, S. M. donna son consentement Royal à l'Acte de la Taxe sur les Terres, & à divers autres Actes publics & particuliers. Le Parlement s'est ajourné jusqu'après les Fêtes, & la Trésorerie jusqu'au 12. Mai.

VII. *Hollande.* Le Marquis de Fenelon, Ambassadeur de France auprès de L. H. P. partit le 9. Avril pour se rendre au Congrès avec le caractère de l'un des Plenipotentiaires de S. M. T. C., & son Secrétaire reste ici pour avoir soin des affaires de cette Couronne. Mr. Pesters qui avoit été envoyé à Paris en est revenu. Le 21. les Etats d'*Hollande* & de *Westfrise* se rassemblèrent, & se separerent le 28. Le 27. le Comte de Golofkin, Ministre de *Russie*, donna une très-belle fête à l'occasion du Couronnement du Czar son Maître.

VIII. On fit le premier Mai les réjouissances accoutumées; les devises dont étoient ornés les *Mays* qui furent plantés, étoient.

Pour les Etats Generaux; *Pacis Concordia nutritrix*; de la paix en ces lieux la concorde est nourrice.

Pour les Etats d'*Hollande* & de *Westfrise*, *Requies nec meta laborum*; Même au sein du repos leurs travaux sont sans bornes.

Pour la Princesse de Nassau-Orange; *Conspirant & decor & pietas*; En elle à la beauté la pieté s'allie.

Pour le Prince de Nassau-Orange Stadhouder Hereditaire de *Frise*; *Aviti sanguinis hares*; Du sang de ses Ayeux il est digne héritier.

Pour le Magistrat de la *Haye*; *Communia' commoda cura*; ce n'est qu'au bien commun que tous leurs soins conspirent.

Pour

Pour Mr. d'Assenfelt, Bourgmaitre & Colonel; *Animo maturus & vivo*; En lui regne un esprit aussi mûr que son âge.

Le 4. les Etats d'*Hollande* & de *Westfrise* se rassemblerent. Mr. Jacob d'Assenfelt prit ce jour-là séance au Conseil d'Etat pour la Province d'*Hollande*; Mr. de Stoetweyen, pour celle d'*Utrecht*; & Mr. de Burmania pour celle de *Frise*. Le Comte de Chesterfield est arrivé avec une nombreuse suite, en qualité d'Ambassadeur Extraordinaire du Roi de la *Grande-Bretagne*; & le 7. S. Ex. remit ses Lettres de créance au Baron d'Yffelmuyden; Président de l'Assemblée de L. H. P. les Etats Generaux. Le 8. Mr. Hurgronia prit séance dans l'Assemblée de L. H. P. pour la Province de *Zelande*; étant introduit par Mr. de Borsele vander Hoge; & le 11. Mr. Pierre de Brandwyk, Baron de Blockland, pour celle de *Hollande*.

IX. *Pais-Bas. Bruxelles.* La fête que l'Ambassadeur de *Portugal* donna ici le 14. Avril, pour le double Mariage conclu entre cette Cour & celle d'*Espagne*, fut très magnifique & des mieux entendue. Les Dames de la Cour de l'Archiduchesse & le Grand Maître de sa Maison y assisterent, & tout s'y passa avec beaucoup d'ordre. Le 2. Mai S. A. S. alla à *Lacke* faire ses devotions devant l'image de la Vierge, & revint le même soir à *Bruxelles*. Mr. Deane est arrivé de *Londres* & va résider à *Bruges*, en qualité de Consul du Roi de la *Grande-Bretagne*, & non pas à *Ostende* comme ses prédecesseurs. On apprend d'*Ostende* que la vente des Marchandises de la Compagnie va à souhait, & que le dividend qu'on fera aux interellés, excédera de beaucoup leur attente. Le changement des Garnisons qui ne s'étoit pas fait depuis l'avenement de la Serenissime Archiduchesse à la

Régence

Régence de ces Pays, vient d'être réglé: Sçavoir, deux Bataillons du Regiment du Grand Maître avec les Grenadiers, pour cette Ville de *Bruxelles*; pour *Dendermonde*, le troisiéme Bataillon du même Regiment; pour *Anvers*, deux Bataillons de *Wirtemberg*; pour *Mons*, le troisiéme Bataillon du même Regiment avec les Grenadiers, deux Bataillons de *Los Rios*, & deux de *Prié* avec les Grenadiers; pour *Ostende*, deux Bataillons de *Königsbeck*, pour *Nieuport*, le troisiéme Bataillon du même Regiment avec les Grenadiers; pour *Ath*, le troisiéme Bataillon de *Los Rios*, & pour *Charleroi*, le troisiéme Bataillon de *Prié*. Les Dragons & Cuirassiers demeurent dans les Places, où ils se trouvent, & il n'y a non plus aucun changement parmi les Troupes qui sont dans la Province de *Luxembourg*. Il est bon de sçavoir que chaque Regiment Imperial d'Infanterie consiste en trois Bataillons & deux Compagnies de Grenadiers, & un Bataillon en cinq Compagnies de 140. hommes chacune.

ARTICLE VIII.

Contenant les Naissances, Mariages & Morts.

I. **N**aissances. Le 26. Mars la Princesse de *Fornano Acquaviva* accoucha à *Rome* d'une fille. La Vicomtesse de *Montague* est accouchée d'un fils à *Londres*.

On apprend qu'une des Sultanes, accoucha d'un Prince dans le Serail à *Constantinople* le 8. Avril.

II. *Mariages*. Le 4. Avril le Comte de *Lengheim* épousa à *Vienne* la Comtesse de *Turheim*, Dame d'honneur de l'Imperatrice Douairiere.

Le Comte de *Schaffgotsch* a épousé dans la même Ville la Comtesse *Marie-Anne d'Althan*, Dame d'Honneur de l'Imperatrice Regnante.

III. *Morts.* Mr. Faëta, Archevêque de *Bari*, dans le Royaume de *Naples*, est mort dans son Diocèse.

Le 22. Mars mourut à *Rome* la Duchesse d'Aquasparta Cesi.

Dame Françoisse Geri de l'Aubespine de Rancé, veuve de Messire François de Beauvilliers, Duc de St. Agnan, Pair de *France*, & mort en 1687., mourut le 3. Avril à *Paris* âgée de 86. ans.

Dame Claude de Fabert, fille du Marechal de *France* de ce nom, & veuve du Marquis de Quejus mourut le 1. du même mois dans la même Ville.

Mr. Andrien Van Borselen, de Geldermalsen, Deputé au Conseil d'Etat pour la Province de *Zelande*, est mort à *La Haye*.

Le 10. mourut à *Paris* M. Charles de Dianne de Chayladet, Lieutenant-General des Armées du Roi; Lieutenant de la première Compagnie des Gardes du Corps de S. M. &c. âgé de 71. ans.

Le 22. mourut dans la même Ville, & dans la 62. année de son âge, M. François Duc de la Rochefoucault & de la Rocheguyon, Pair de *France*, Grand Maître de la Garderobe de S. M., Chevalier de ses Ordres, & ci-devant Grand Veneur de *France*.

Le 20. Avril mourut à *Rome* d'apoplexie, le Cardinal Philippe-Antoine Gualthieri dans la 68. année de son âge, & la 22. de son Cardinalat.

Le 22. mourut à *Vienne* le Comte de Flemming, Velt-Marechal General des Armées du Roi de *Pologne* &c. Voyez *l'Art. d'Allemagne*.

L'Abbé Fraguier, Membre de l'Académie Françoisse, & de celle des Inscriptions & Belles Lettres, est mort à *Paris*.

Faute de place, nous donnerons au mois de Decembre une Table qui comprendra toute l'année.